L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XI — NO 48 | L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 29 mai 1953 | LE NUMERO: 5 SOUS

Convention des Maires et Municipalités à Sturgeon Falls

Remarquable discours français prononcé par M. Mooney, directeur de la fédération

La ville de Sturgeon Falls était l'hôte, samedi dernier, de la 4e Convention des Maires et Municipalités du Nord-Ontario. Quelque 35 délégués assistaient à cette réunion en vue de profiter des délibérations pour améliorer le sort de leurs municipalités respectives.

M. Albert Bourgault, maire de Sturgeon Falls, ouvrit la convention en souhaitant la bienvenue à tous les visiteurs à sa ville qu'il qualifia de "plus grande petite ville du Nord-Ontario.

On présenta M. George S. Mooney Directeur exécutif de la Fédération des Maires et Municipalités du Canada.

Suivirent des discussions sur les différents problèmes qui se posent en les diverses municipalités.

[illegible] rapport des activités pour la défense civile, M. J. Stevens, de Temiskaming, expliqua les grands efforts accomplis par ce village industriel en vue d'établir un système défensif des plus effectifs. M. Elliott de North Bay vint ensuite donner un compte rendu des activités de sa ville en cette matière.

M. Sylvio Régimbal, de Sturgeon Falls, expliqua la situation de cette dernière au point de vue défense civile. Il existe, dit-il, à Sturgeon Falls une certaine apathie, et on semble avoir l'impression que l'importance industrielle moindre de la ville garantit à ses habitants l'immunité contre les attaques aériennes. Des démarches déjà entreprises pour éduquer les citoyens à ce sujet ont été peu fructueuses.

On a tout de même établi un comité de défense civile et on profitera sûrement de la bienveillance de la ville de North Bay qui a offert sa pleine coopération et qui a même suggéré un plan d'aide mutuel.

Le dîner fut servi en la salle de réception de l'hôtel Windsor, gracieuseté des conseils municipaux de North Bay et Temiskaming.

M. G.S. Mooney donna alors un discours dont on discute les mérites dans un autre article de cette édition.

On escorta ensuite les délégués par une tournée du moulin Abitibi Power and Paper Company, qui est l'industrie principale de la ville.

Les conventionnaires se réunirent de nouveau en la salle du conseil pour poursuivre les délibérations.

On discuta brièvement du problème d'habitation. M. Prior de North Bay donna un rapport des activités de cette ville qui s'efforce de créer le plus de logis possible pour sa population qui va s'augmentant sans cesse.

Un des problèmes les plus pressants qui fut la source de discussions animées est le problème de la circulation. M. Mooney parla de celui-ci comme problème national. Plus de morts auraient été causées par les accidents de la route que par le conflit coréen.

Une série de résolutions furent présentées. La Fédération s'occupera de les transmettre aux autorités appropriées.

Les délégués se retirèrent ensuite à l'hôtel Windsor pour une courte réception et un banquet offert par la ville de Sturgeon Falls.

M. Alex Edmison, K. C., ancien échevin de la ville de Montréal et assistant principal de l'Université [illegible]

M. Edmison prononça un discours touchant par sa sincérité. Il dit que le Canada est aujourd'hui plus uni qu'il ne l'a jamais été. Le préjugé racial est à son déclin et les canadiens des deux races commencent à se rendre compte qu'ils ne sont pas des Anglais ou des Français, mais premièrement et essentiellement des Canadiens.

Il faut faire disparaitre l'intolérance de ce pays si beau et si progressif, car ceci est la seule entrave qui peut ralentir notre pays dans sa marche vers la prospérité.

Il offre une bourse de $15.00 à l'élève de langue anglaise de High School qui fera le plus de progrès en conversation française.

M. Bourgault relève le défi et offre à son tour une bourse de la même valeur à l'élève Canadien-Français qui fera le plus de progrès en conversation anglaise.

On clôture ensuite la convention, et à la demande de M. Bourgeault, le banquet qui commença par "God Save the Queen" se termina par 'O Canada".

Parmi les délégués à la convention, on remarquait:

MM. Dolphise Portelance Markstay; W. Wookey,Callander; W. Ellis, McKim;Ludger Michel, McKim; A. Beattie, North Bay; G. Paterson, McKim; C. A. Nesbitt McKim; T. A. Frair North Bay; T. E. Elliott North Bay;Léona Poirier, Sturgeon Falls; Lorraine Phillips Sturgeon Falls; A. P. Allaire, Sturgeon Falls; W. Killimnik Coniston; Léo Rousselle Coniston; William Eveasbid Coniston; Herve Benoit Coniston; Thomas Paradis Coniston; A. G. McKerral Coniston; P. G. Olivier Coniston; H. A. Grimmer Temiskaming; H. J. Ryan Temiskaming; J. E. Coburn Temiskaming; Henri A. Leblanc Temiskaming; Roger L. Aubry Sturgeon Falls; Horace Casson Sturgeon Falls; Paul Patenaude de Sturgeon Falls; Sylvio Régimbal Sturgeon Falls; J. Stephens Temiskaming; George Mooney Montréal, Québec; Roger Blanchette, Sudbury; Dr L. N. Ryan Bracebridge; William Irwin Temiskaming; Alex Edmison, Kingston.

Discours français de M. Mooney

Pour la deuxième fois, M. Mooney s'adresse en Français à son auditoire qui comprend en majorité des gens de langue anglaise.

J'ai ici devant moi, des hommes, des hommes de langue anglaise, d'autres de langue française, mais la chose importante est que ces hommes sont des Canadiens. Ce sont des hommes qui sont privilégiés par le fait qu'ils sont membres de la belle et grande famille canadienne. Et à ces hommes je veux parler "en famille" sans avoir recours à des notes car ce que j'ai à dire vient du plus profond de mon coeur.

Comme je viens de vous dire, nous sommes canadiens. Nous sommes les enfants d'un pays jeune, riche, puissant. Que nous soyons de descendance anglaise ou française, nous sommes UN peuple. Je suis fier, privilégié d'être Canadien. Et vous?"

(M. Mooney répète ensuite quelques passages connus et d'autres moins connus de notre histoire. Il semble mieux renseigné que la plupart. Il dit que les Canadiens-Français auront plus de mérite, pour avoir créé une nation distincte, autonome, que les Canadiens de langue anglaise. Il dit que dans toutes les guerres contre le Canada, c'est le Canada français qui a servi d'armure contre les ennemis de notre pays. Il dit que les Canadiens Français sont plus fiers (?) Il répète, "Soyons fiers d'être Canadiens. Imaginons le dépit que nous suscitons en essayant de perdre notre esprit français car c'est la seule chose qui nous garde le respect de nos compatriotes de langue anglaise.)

(Un exemple de la rapidité avec laquelle croît le Canada est les champs de puits d'huile qui s'étendent à perte de vue là où paissaient autrefois les troupeaux. L'or noir contribue à l'avancement et la prospérité de notre pays. Et les mines de Sudbury ne sont qu'un exemple des richesses qui sont nôtres. Il ne s'agit que de s'arrêter pour penser et nous verrons pourquoi nous pouvons être si fiers. L'Angleterre et l'Amérique sont moins que nous quand nous y pensons de la bonne façon, car nous sommes un pays qui avec le temps commandera même le respect de ces supposées grandes nations.

ACTIVITES des CAISSES

M. Elger Pitre employé par la Coopérative Régionale Nipissing-Sudbury à Verner est maintenant au service de la Coopérative de Noëlville.

Ce jeune coopérateur s'est toujours montré très dévoué dans son travail et continuera à l'être dans sa paroisse natale.

M. Rhéal Pelland gérant infatigable de la Caisse de Noëlville est de retour à Sudbury. Il est remplacé par M. Hormidas Pitre de Noëlville.

M. Pelland a réalisé un grand succès à la caisse et c'est pour la raison qu'il a décidé de revenir à Sudbury pour se dévouer davantage à la grande organisation économique. Bonne chance Rhéal dans tes projets.

SUDBURY ONT.

Le président de la Caisse St-Jean M. Gabriel Landry ainsi que sa fa-

— suite à la page 13 —

Nouveau gérant à Lavigne

La Coopérative de Lavigne avait dernièrement la bonne fortune de se voir dotée d'un nouveau gérant, M. Edmond Ménard. M. Ménard est originaire de Desaulniers et de Field.

Il fut le fondateur de la coopérative de Desaulniers et son premier gérant. Sa ferme croyance aux grands bienfaits du mouvement coopératif et le dévouement inlassable dont il a fait preuve ont fait de cette entreprise un véritable succès.

La coopérative de Lavigne est donc fortunée d'avoir comme chef un homme qui travaillera constamment au bien-être des sociétaires n'ayant en vue qu'une chose; la prospérité de la coopérative.

La Défense Civile à l'oeuvre —

Une foule de curieux s'arrêtaient mercredi après-midi, rue Durham, pour assister à un exercice de la défense civile. Un groupe de volontaires s'exerçaient à libérer les victimes d'un supposé bombardement aérien et d'évacuer ces personnes à des hôpitaux et des lieux de premiers soins.

Le R. P. L. Séguin, curé de Chelmsford, qui est très actif dans les cercles de défense civile était présent à titre d'officier des renseignements.

L'exercice a été un succès, mais le comité de défense civile de Sudbury est loin d'être prêt à faire face sérieusement à une attaque aérienne ennemie, plus par son manque de célérité que faute de connaître les procédés appropriés.

Si notre comité de défense civile est aussi actif qu'il devrait l'être, Sudbury sera sans doute le théâtre d'autres exercices semblables.

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

Semaine courante (lundi à jeudi) 21 mai 1953.

RESUME

Les bovins de boucherie se sont vendus fermes à $1 de plus la se-

— suite à la page 4 —

— ICI et LA —

Les orignaux sont massacrés par les trains et les automobiles par tout le Nord-Ontario. Quand donnera-t-on la chance aux chasseurs?

Les représentants de Sudbury à la Convention des Maires du Nord-Ontario à Sturgeon Falls se faisaient remarquer par leur absence.

Les Etats-Unis ont perfectionné un canon qui tire des obus atomiques.

Selon les statistiques émises par nos voisins du sud et quelques réfugiés en Europe, une troisième guerre mondiale devrait éclater en [illegible]

Les Etats-Unis et la Grande Bretagne se dirigent vers des discussions inévitables sur la question de coopération anglaise avec les rouges.

Vic Whalen a un secret... il sait où le conseil peut acquérir un endroit pour garder les chiens errants.

La police américaine se sert de masses pour défoncer les portes et expulser les locataires indésirables. Dieu merci, Sudbury n'aura jamais à faire ceci...il faudrait commencer par construire des logis avant d'en expulser les locataires.

Les Anglais auront l'occasion de se procurer un mal de tête gratuitement lors du couronnement. Quelques endroits donneront jusqu'à 15 chopines de bière gratuites par individu.

On rapporte que lors de "Victoria Day", les Chinois en Corée ont élevé un drapeau canadien sur leurs positions... Quel drapeau canadien?

Le premier-ministre Malan ne permettra pas de hisser le Union Jack lors des fêtes du couronnement en Afrique.

Mme Thérèse Guilbault de Noëlville peut être fière de sa pêche la semaine dernière. Elle pourra en effet raconter longtemps comment elle a pris un brochet... de 25 livres!

Un jeune homme de 27 ans de Garson, célibataire, s'est enlevé la vie en se faisant sauter la cervelle. C'est un moyen d'échapper à l'impôt.

Un émigré au Canada a découvert qu'il y a à Sudbury des gens qui entretiennent des idées capitalistes.... ils ont si bien joué leur tour que notre monsieur est moins riche de $1200.

— suite à la page 9 —

La page religieuse

La Très Sainte Trinité

Avec ce dimanche de la Très Sainte Trinité s'ouvre le Temps après la Pentecôte, dernière partie du Cycle de Pâques qui se clôt avec l'Avent. "Pendant le premier semestre de l'année ecclésiastique (Avent-Pentecôte) l'Eglise a reconstitué toute la vie du Christ, nous dit Dom Gaspar Lefebvre, O.S.B.; pendant le second semestre (Trinité-Avent), elle retrace la vie de l'Eglise qui s'efforce de reproduire dans ses Saints les vertus du Maître... Marquant l'action de l'Esprit-Saint dans les âmes après la Pentecôte, ces Dimanches reçurent plus tard l'ancienne et plus logique dénomination de Dimanches après la Pentecôte qui les relie de la sorte au Cycle pascal et au mystère de Pâques dont chaque dimanche est en quelque façon la république."

Connaissons-nous suffisamment la Liturgie de l'Eglise? En vivons-nous? Sommes-nous préoccupés davantage de cette intense vie liturgique que de toute autre manifestation: vie sportive, vie scientifique, vie culturelle? Avons-nous su établir cette nécessaire hiérarchie dans notre attachement à une expression ou l'autre de notre existence? Pourquoi avons-nous été placés par Dieu sur cette terre? Quel est le but premier de notre pèlerinage terrestre? Accumuler le plus de jouissances possibles en nous-mêmes? Nous gaver de plaisirs au point d'en devenir rapidement la victime exténuée? Bâtir notre vie sur un plan purement matériel, sans souci de surnaturel? Nous savons bien, aux moments où nous laissons librement chanter le grâce en notre âme, que nous ne sommes point faits pour la terre, mais pour le ciel. Nous savons bien, dans ces heures de fidélité à la grâce conquérante, que nous avons été créés pour devenir héritiers du Royaume d'amour. Nous savons aussi les positions irréconciliables entre Dieu et Mammon, entre l'Esprit de Dieu et celui du monde, entre la voie royale de la Croix et le chemin apparemment facile des mondanités.

Au cours de ce second semestre de l'année ecclésiastique, l'Eglise fera défiler à nos yeux ces litanies glorieuses de Saints qui ont suivi partout l'Agneau immolé, qui ont mis leurs pas dans les siens, acceptant les crucifixions temporelles pour l'éternité des joies divines. Nous n'ignorons pas les facilités de jouissances qu'offre l'esprit du monde, et ses appâts fallacieux se présentent vraiment sous des dehors alléchants. Entre un Evangile qui parle toujours de renoncement, de maîtrise de soi-même, d'acceptation de la croix, et l'esprit du monde qui chante la jouissance sous toutes ses formes, et qui grâce aux puissances de la propagande devient un séducteur formidable, notre nature troublée par le péché recherchera plutôt la vie facile, et ces satisfactions sans nombre du corps. Mais le Paradoxe voulu par Dieu entre la Croix et le monde, demeure, et seuls sont grands ceux qui du visible acceptent de passer à l'Invisible, ceux qui croient à la transcendance du spirituel sur la matière, ceux qui ne se laissent pas berner par des polichinelles, et qui acceptent la voie royale de la Croix comme le chemin normal de tous les Baptisés. La Trinité nous a marqués d'un sceau indélébile.

Les mondains peuvent toujours rire des hommes qui au monde et à ses plaisirs frelatés, ont préféré Dieu et l'éternité de bonheur. Les Saints ont subi, en leur temps, ces rires moqueurs qui, depuis, se sont figés dans la douleur et le regret d'une vie stérile; les Saints ont connu la gloire que donne toujours une vie de renoncement, de maîtrise de soi-même. Pour eux, la Trinité était leur vie, et c'est au Nom du Père, du Fils et de l'Esprit, qu'ils ont réalisé, à travers leurs larmes et leurs combats, ce chef-d'oeuvre de leur existence. Les sources d'eau vive qui ont désaltéré leur soif de pèlerins mortels chantent toujours, car la grâce est inépuisable, mais les cloaques n'ont jamais suscité un seul chant d'espoir. En ce dimanche de la Très Sainte Trinité, demandons à Marie de nous plonger toujours davantage dans cette vie de la grâce qui fera de nous les sauveurs de notre époque. Demandons-Lui une union toujours plus intime avec la Trinité, et que notre colloque avec Dieu en nous se poursuive sans cesse, ici-bas, jusqu'au grand jour du Colloque éternel dans la félicité parfaite.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 29 mai — S. Maximin, Ev. Ste Théodosie, martyre. Ste Madeleine de Pazzi, carmélite.
SAMEDI le 30 mai — Sainte Jeanne d'Arc, vierge. S. Félix 1er, P. et M. S. Ferdinand, roi.
DIMANCHE le 31 mai — La Bse Vierge Marie, Médiatrice des Grâces. Ste Angèle de Mérici, Fondatrice des Ursulines. Vble M. de L'Incarnation, ursuline à Qué.
LUNDI le 1 juin — Saint Pamphile, prêtre et martyr.
MARDI le 2 juin — Saint Eugène 1er, pape.
MERCREDI le 3 juin — Saint Laurentin, martyr. Ste Clotilde, reine. Ste Olive, vierge.
JEUDI le 4 juin — Saint François Caracciolo fondateur des Clercs Réguliers Mineurs.

EVANGILE

EVANGILE POUR LA FETE DE LA SAINTE TRINITE — Matthieu 28

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Toute puissance m'a été donnée dans le Ciel et sur la terre. Allez donc, enseignez toutes les nations, les baptisant au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit; leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé: et voici que je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

PENSEE POUR LA SEMAINE — La vraie Science

SOYEZ attentif à mes paroles qui enflamment le coeur, éclairent l'intelligence, attendrissent l'âme et la remplissent de consolation. Ne lisez jamais pour paraître plus savant ou plus sage. Etudiez-vous à mortifier vos vices; cela vous servira plus que la connaissance des questions les plus difficiles. Après avoir beaucoup lu et beaucoup appris, il en faut toujours revenir à l'unique principe de toutes chose. — III-43.

Encyclique sur la liberté

L'encyclique Libertas praestantissium sur la liberté est une des plus remarquables qu'ait publiées le Pape Léon XIII. Elle est plus actuelle que jamais. Car rarement a-t-on autant parlé de liberté, du droit à la liberté dans tous les domaines. Et les erreurs que dénonce Léon XIII sur la notion même de la liberté et sur ses applications circulent encore de nos jours et sont acceptés et proclamés par des hommes de bonne foi. Mais c'est surtout un enseignement positif que contient cet important document. Tous les esprits cultivés se doivent de le connaître. Pour répondre à plusieurs demandes, l'Institut Social Populaire vient d'en faire une troisième édition (20 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25 rue Jarry ouest, Montréal). On lira aussi avec intérêt et profit le volume de la XXIIe Semaine sociale du Canada où cette encyclique a été expliquée, commentée, appliquée à notre milieu. Il contient en 352 pages les cours et conférences de prêtres et de laïcs des plus compétents en cette matière. ($1.50, au même secrétariat.)

L'assurance-maladie et les Associations professionnelles

Les Feuilles documentaires, organe de l'Action catholique belge, publie la note suivante. Elle concerne l'assurance-maladie qui relève en Belgique, avec l'aide et sous le contrôle du gouvernement, des associations professionnels: "Un arrêté ministériel réforme l'assurance-maladie, dont le fonctionnement grinçait depuis longtemps. Les mutualités socialistes accusaient en ce domaine un déficit considérable. Les mutualités chrétiennes, dont les effectifs dépassent ceux des mutualités socialistes, sont au contraire en large boni. Des abus nombreux et importants étaient constatés ou soupçonnés. La réforme imposée par le Gouvernement s'appuie aussi largement que possible sur la responsabilité des organismes assureurs. Voilà qui doit nous réjouir et nous donner confiance. La vie sociale n'a que trop tendance à glisser sur la pente de l'étatisme, dénoncé vigoureusement par Sa Sainteté dans son Message de Noël 1952. Qu'un redressement s'opère, en matière d'assurance-maladie, par le moyen d'une responsabilité accrue des organismes assureurs, associations libres des intéressés, est un fait social de haute importance. Les militants d'Action Catholique seront les plus ardents à s'engager dans de telles entreprises de véritable progrès social."

Audiences de Pie XII

[illegible] cordé environ 5,000 audiences particulières, dont 821 audiences privées, et plus de 4,000 audiences spéciales; comme aux audiences spéciales sont admis jusqu'à cinq visiteurs à la fois, on évalue à 15,000 environ le nombre des personnes reçues en audiences particulières. Le Souverain Pontife a également accordé 80 audiences générales, ce qui fait un total de 200,000 personnes reçues dans ces audiences collectives. Pie XII a prononcé en 1952 environ 80 discours ou radio-messages importants. Les principaux sont publiés dans les Actes Pontificaux, groupés suivant leurs sujets.

Une foule de désertions dans l'armée albanaise

Plusieurs réfugiés qui ont réussi à s'échapper de l'Albanie pendant ces dernières semaines annoncent que les forces de sécurité sous les ordres de Mehmet Shehu se trouvent aux prises avec un problème fort grave. Les désertions augmentent et le régime de Tirana n'a pas encore trouvé le moyen de les enrayer. Il arrive fréquemment que des gardes-frontières ferment les yeux, et même des espions à la solde des soviétiques désertent le pays pour se réfugier à l'étranger. Au début de ce mois par exemple, Galip Sojli, un capitaine de l'armée albanaise, et le sous-lieutenant Black Marko se sont présentés aux autorités yougoslaves de la Macédoine. Ils ont déclaré qu'on les avait entraînés, sous la direction d'officiers soviétiques, à accomplir des actions d'espionnage en Yougoslavie. D'après ces derniers, la mort de Staline devrait hâter la chute du régime Hoxha. Ces défections préoccupent au plus haut point Hoxha et Shehu car ils croyaient pouvoir compter sur ces éléments particuliers des forces armées. Malgré le traitement bien supérieur qui leur était dévolu en comparaison de ce que touchent les autres militaires, bon nombre de ces officiers trahissent le régime communiste albanais. (S.P.C.)

Tito et l'Eglise catholique

A l'occasion du voyage du Maréchal Tito en Angleterre, la "Catholic Truth Society" a publié un opuscule, tiré à des millions d'exemplaires, sur "Tito et l'Eglise Catholique". Cette brochure, signée Michaël Derrick, écrivain bien connu, et préfacée par le Cardinal Griffin, est considérée comme un chef-d'oeuvre du genre. D'un ton modéré, presque jamais on ne s'y laisse aller à adopter un style polémique. Comme aiment à dire les Anglais, ce sont là les "facts", des faits, magistralement exposés et documentés. La brochure est presque tout entière consacrée à la réfutation, point par point, des accusations dirigées par le gouvernement de Belgrade contre Mgr Stépinac. On n'oublie pas que la raison invoquée par Tito pour la rupture des relations avec le Vatican était la "provocation", que représentait à ses yeux l'élévation de Mgr Stépinac au Cardinalat. Si donc on arrive à prouver que les accusations de trahison et de collaboration lancées contre le primat de Croatie sont dénués de fondement, la raison mise en avant par Belgrade tombe d'elle-même, et alors il s'agit bien, non plus de répression légitime de la part d'un Etat souverain, dont l'étranger n'a pas à se mêler, mais de violation de Charte Internationale des Droits de l'Homme dont la Yougoslavie est signataire.

Universitaires catholiques au Japon

Lors de la remise des diplômes à l'Université féminine du Sacré-Coeur, à Tokyo, le principal orateur fut S.A.I. le prince Mikasa, le plus jeune frère de l'empereur. Les diplômées étaient au nombre de quatre-vingt-cinq, dont une étudiante étrangères et cinq religieuses. Son Altesse félicita les étudiantes d'avoir eu la possibilité de recevoir une éducation chrétienne et développa le thème que devant Dieu tous les hommes sont égaux. "C'est là, ajouta l'orateur, le fondement du véritable amour fraternel et de la démocratie." L'Université du Sacré-Coeur a été fondée après la guerre par les religieuses du Sacré-Coeur sur une propriété appartenant au père de l'impératrice. La maison où est née Sa Majesté a été conservé intacte.

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B. U. P.

* * *

L'une des inventions modernes qui ont marqué les plus grandes révolutions scientifiques est sans doute le radar qui a joué un rôle de premier plan dans la deuxième guerre mondiale et qui continue encore d'être en vedette parmi les plus grandes inventions des temps modernes.

Dans ce domaine comme dans la plupart des champs d'action du monde scentifique, la France a joué un rôle de premier plan dans l'invention et le perfectionnement du radar.

M. Emile Girardeau, membre de l'Académie de marine a brossé un brillant exposé du rôle de la France dans le domaine du radar au cours de la campagne d'Italie, et aussi, que la nature l'a connu de toute antiquité: les chauves-souris, quand elles sont enfermées dans un endroit clos, ayant une résonance particulière, poussent sans répit de petits cris, tout en voletant dans le noir. M. Girardeau, ancien polytechnicien, qui après avoir servi dans le Génie pendant la première guerre mondiale, fut, pendant la seconde, attaché à la brillante équipe du Général Ferrié, qui fit faire d'immenses progrès aux télécommunications, revendiqua pour la France le mérite d'avoir, la première, mis au point cette invention capitale, de guerre et de paix.

Le nom est américain: il est composé des lettres initiales de l'expression Radio Detection and Ranging, qui correspond à ce que les Français appelèrent, en 1934, la détection électro-magnétique. Depuis que Herz avait, en 1889, prouvé que les ondes électromagnétiques se réfléchissaient sur des surfaces conductrices, il apparaissait, en effet, que le phénomène universel de l'écho devait être observé avec les radiations, comme avec les ondes sonores et la lumière. Le radar utilise l'écho électromagnétique pour repérer un obstacle ou un objectif. Il permet de voir très loin, de nuit comme de jour, par brouillard comme par temps clair, de déterminer la position avec précision pour l'artillerie et les bombardiers, pour les pilotes des navires et des avions qui cherchent le port ou la piste par temps d'invisibilité.

Dans un rapport publié le 15 août 1945, par l'"Inter-comité de l'Office des recherches scientifiques et des forces armées", on peut relever l'affirmation de la contribution essentielle du radar à la victoire alliée: "Il a, y est-il écrit, donné à toutes les forces de terre air et mer, le moyen de voir malgré l'obscurité, la pluie, le brouillard, les nuages, les fumées, et plus loin qu'avec les instruments d'optique... Il a bouleversé la tactique de toutes les armes; il a permis de créer et d'exploiter la surprise, transformé les conditions de la navigation aérienne. Il fût la cause majeure de la défaite totale subie par l'ennemi dans la guerre navale, particulièrement contre les sous-marins, aussi bien que la destruction de ses bases et de ses forces aériennes".

La première de ses victoires fut en 1940, la bataille dite "d'Angleterre", quand, à la fin d'août, la Luftwaffe allemande perdit 957 avions en 21 jours, au-dessus de l'Angleterre. Après la création des radars sur ondes centimétriques la précision devint telle que ce fut le tir par radar qui permit de réduire avec une énorme proportion les dommages causés en 1944 par les "VI" allemands.

Inutile de rappeler la part décisive prise par le radar américain dans la plus grande bataille du Pacifique — et l'histoire navale, à Leyte, les 23, 24 et 25 octobre 1944, où grâce à leur supériorité technique, les Américains n'eurent qu'un dixième des pertes japonaises.

Le principe même du radar avait été, notamment, formulé en 1917, par un chercheur du nom de Nikola Tesla, dans un texte vraiment prophétique de la Revue "The Electrical Experimenter". De nombreux savants de tous pays, en particulier anglo-saxons, l'avaient appliqué. C'est ainsi qu'en 1925, le docteur Grégory Breit et le docteur Merle A. Tuvé, de l'Institut Carnégie, utilisèrent la méthode de l'écho électromagnétique pour la détermination des distances dans l'atmosphère et l'ionosphère.

Le principe fut repris, en 1934, par les deux savants français Louis Vallon et Henri Georges, pour un dispositif de mesure de la distance entre deux points fixes ou mobiles. En 1927, les professeurs Camille Gutton et Pierret avaient étudié, à la faculté des sciences de Nancy, les échos d'ondes de longueurs diverses jusqu'au minimum de 16 centimètres.

Mais ces expériences n'étaient que préliminaires à l'invention même du radar. C'est en 1934, qu'avait été réalisé par un groupe de techniciens français, un équipement utilisant l'écho électromagnétique pour déceler et situer un obstacle dans l'espace. Ce premier radar fut soumis à des essais, aux environs de Paris, en mai, juin et juillet 1934.

Ces essais furent suivis d'autres sur 80 et 16 centimètres. L'embarquement des appareils fut effectué sur le cargo mixte "Orégon", de la compagnie générale transatlantique. Leur utilisation du radar de 16 centimètres, dont la très haute fréquence fut adoptée pour le radar installé sur le paquebot "Normandie", en août 1935.

Ce n'est qu'après la création des premiers radars français que sir Robert Watson Watt présenta une proposition pour l'utilisation des échos électromagnétiques au Comité d'études pour la défense aérienne de la Grande-Bretagne. C'est à l'équipe française que furent en outre, dus les éléments essentiels des radars modernes: celle, en effet, qui, la première, construisit des appareils capables d'émettre sur ondes centimétriques (15 à 16 cm), et d'en recevoir les échos, alors que, de 1935 à 40, les radars anglais fonctionnaient encore sur ondes métriques, de même d'ailleurs, que les radars américains. Ce n'est que grâce au magnétron apporté à Washington en septembre 1940, que fut créée la possibilité d'utiliser des ondes ultra-courtes dans la radiodéction.

Or, ce magnétron était le fruit d'une collaboration franco-britannique. Selon la parole pittoresque de l'éminent Emile Girardeau: "Ce sont des Français qui ont remis dès cette époque la clé des réalisations de radars sur ondes ultra-courtes", instruments de la victoire finale.

MALHEURS EN SERIE

—Mon cher, je ne puis craindre quoi que ce soit de fâcheux car j'ai épuisé la liste de la deveine: j'ai été ruiné à la Bourse, on m'a volé mon auto, ma maison a passé au feu et ma femme s'est enfuie. Que pourrait-il encore m'arriver de fâcheux maintenant?

—Que ta femme revienne.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél.: 3-3539 Sudbury

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 3-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3710
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
310, rue Draper Sudbury,
Tél.: 3-3600

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
371 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-6812

LEBEL & FILS
Nettoyeurs Teinturiers
7-7517 142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
38 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Regimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
62 rue Durham Sud. Tél.: 3 - 4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3 - 2276 — 3 - 7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occasion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3 - 6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-0407

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

Les Africains demeurent bien froids... malgré la température...

Le gouvernement nationaliste de l'Afrique du Sud, ne perd pas la tête devant le prochain couronnement de la reine Elizabeth II. Il a rappelé au peuple, que le 2 juin prochain, il sera défendu de hisser l'Union Jack comme drapeau national. Un ministre du cabinet a déclaré qu'il est permis d'arborer seulement le drapeau propre de l'Union sud-africaine les jours de fête. Il n'y a que la province de Natal qui puisse élever l'Union Jack au mât des édifices publics à côté du drapeau sud-africain.

La même loi interdit de chanter et jouer l'hymne national britannique "God Save The Queen". Cet hymne peut être entonné seulement dans les défilés de troupes que préside le gouverneur général en personne.

Nous pourrons dire que les Africains sont des arriérés, mais il reste que dans certains domaines, ils nous dépassent d'emblée. Ils sont peut être pauvres, mais ils tiennent à sauvegarder leur dignité humaine. Si les Canadiens avaient pour le Canada la même fierté nationale que les Africains ont pour leur pays... Bon sujet de méditation pour ceux qui depuis deux mois ne rêvent qu'au couronnement. Et nous ne parlons pas de ceux qui sont déjà rendus à Londres pour porter leurs hommages aux pieds de Sa Majesté...

Ajoutons que l'Afrique du Sud aspire à la république. Ce pays est encore un Dominion, mais il est à prévoir que son gouvernement ne mettra pas de temps à le convertir en république. Nous ne pouvons en dire autant du Canada. Quand on pense qu'il y a encore des gens, qui ne savent pas ce qu'est une république. Il n'y a pas si longtemps, un avocat de Montréal, lors d'un discours électorale contre un candidat républicain demandait à ses auditeurs ce que signifiait la république. S'il y avait eu un noir d'Afrique dans la salle, il lui aurait sans doute répondu....

SOYONS UN PEUPLE FIER !

Il convient de relever et de souligner les paroles prononcées samedi dernier à Sturgeon Falls par M. George S. Mooney, directeur exécutif de la Fédération des Maires et Municipalités du Canada.

M. Mooney a parlé en vrai canadien. Il a proclamé sa fierté d'être canadien, sa joie d'être un fils du Canada, sa foi dans son avenir. Il a rendu hommage aux Canadiens-français qu'il a félicité pour avoir travaillé à l'avancement du Canada dans la voie de l'autonomie. Il leur veut du bien d'avoir travaillé à faire du Canada, une nation distincte. Il a aussi montré leur attachement à ce pays en lui servant de rempart lorsqu'il fut attaqué.

Venant d'un anglo-canadien, ce message a de quoi nous réjouir. C'est que l'on s'aperçoit que de plus en plus nombreux sont ceux qui, chez eux, pensent au Canada comme leur seule et unique patrie. Réjouissons-nous-en et tâchons d'être à la hauteur de l'éloge que M. Mooney à fait de notre peuple.

M. St-Laurent est en extase...

Pendant que des anglo-canadiens de plus en plus nombreux se font un point d'honneur de dire publiquement leur foi dans le Canada, M. St-Laurent, rendu à Londres fait des déclarations à l'emporte-pièce sur la vertu des institutions anglaises.

C'est là un autre exemple de l'avachissement colonial de trop de nos hommes d'état canadiens-français.

Ils sont fiers des vertus anglaises. Ils en chantent les louanges. Pour quelle raison?. Pensent-ils donc que les anglais ne peuvent par faire leur propre propagande?.

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B.U.P.

* * *

La session fédérale vient à peine de se terminer que déjà les organisations des différents partis politiques se préparent en vue de la prochaine élection générale.

Déjà se dessine, depuis la session d'ailleurs, les positions qu'adopteront les partis politiques dans la prochaine campagne électorale.

Le parti au pouvoir, insistera sans aucun doute sur la prospérité sans précédent que connait actuellement le Canada. A l'appui de ce point de vue le bureau fédéral de la statistique souligne que les salaires des ouvriers industriels canadiens atteignent maintenant un nouveau sommet, soit une moyenne de $1.43 l'heure, comparé à $1.23 il y a un an alors que les salaires hebdomadaires passaient en moyenne de $53.29 à $56.71.

Par ailleurs, les partis de l'opposition reprocheront au gouvernement fédéral les taxes élevées que le contribuable canadien doit supporter actuellement pour défrayer le coût du programme de la défense nationale et du programme de sécurité sociale.

La date de la prochaine élection n'a pas encore été annoncée et elle ne le sera pas avant le retour du premier ministre Saint-Laurent de Londres ou il assistera au couronnement de la reine d'Angleterre et à la conférence des premiers ministres du commonwealth. Néanmoins, la plupart des observateurs politiques affirment qu'elle aura lieu le 10 août et les partis politiques se préparent en conséquence.

En dépit de ces préoccupations électorales, le gouvernement canadien doit néanmoins continuer à s'occuper activement de la politique internationale.

Le premier ministre Saint-Laurent a expliqué avant son départ pour Londres le point de vue officiel du Canada au sujet de la guerre de Corée.

M. Saint-Laurent a soutenu que le plan de compromis soumis par l'Inde et approuvé par l'Assemblée nationale des Nations unies en décembre dernier semble le plus logique pour mettre fin à la guerre actuelle, Il a aussi exprimé l'espoir que les négociateurs alliés à Pan Mun Jom ne s'écarteront pas trop de ce plan indien.

D'autre part, le nouveau chef de l'état-major de l'armée américaine, le générale Matthew Ridway et venu dans la capitale canadienne pour discuter avec nos autorités militaires la situation et les besoins de la défense de l'Europe occidentale.

Le général Ridway reste convaincu que les forces de défense occidentales ne sont pas encore adéquates et qu'il faut accélérer les préparatifs militaires plutôt que de chercher à les ralentir.

C'est d'ailleurs le point de vue du Canada qui consacre une grande partie de ses ressources à se préparer contre toute agression possible et qui respecte son engagement de venir en aide à la défense des pays de l'Europe occidentale.

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

AZILDA, ONT.

Mme Exillia Deschênes, décéda le 21 mai à l'âge de 66 ans et 7 mois. Elle arriva à Hanmer en 1900 et elle y demeura jusqu'à sa mort. Son service eut lieu lundi à Hanmer.

Elle laisse à la pleuré quatre garçons: Léo, Aphonse, René, Arthur; et une fille, Augustine, (Mme Fatinon Rheault), et 15 petits enfant, Lucille, (religieuse chez les Filles de la Sagesse); Jacqueline Guy, Jean-Paul, Jean-Marc, Carmen, Jeannine, Alcide, May, Michelle, Robert, Claude, Madeleine, Réjeanne et Gathe.

Toutes nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

REVUE EN MARCHE DES BESTIAUX

— suite de la page 1 —

maine dernière surtout aux marchés de l'Ouest. Par suite du congé de lundi et des travaux de semailles dans certaines régions, les arrivages ont été les plus faibles depuis sept semaines et se chiffraient par 16,500 têtes, soit près de 4,000 têtes de moins que la semaine dernière et 3,000 têtes de moins que l'an dernier. La qualité des offres était un peu meilleure; ces dernières comprenaient un bon nombre de bovins de qualité marchande. Demande suffisamment bonne pour créer un marché animé et donner lieu à un bon écoulement. La demande était également meilleure pour les bovins de court engraissement et l'on signale quelque hausses des prix. Les prix des veaux étaient soutenus à $2 de plus. Les porcs ont monté de $2.50-$3 dans l'Est et de $0.75 - $1.50 dans l'Ouest pour atteindre leur plus haut niveau depuis septembre 1951. Les prix des agneaux sont inchangés.

UN JESUITE RUSSE AU COLLEGE DU SACRE-COEUR 4 juin

— Suite de la page 5 —

blication d'une Revue d'Information assez spéciale, de la littérature chrétienne en russe, (qui n'existe presque pas), des publications en anglais sur le problème russe de premier intérêt, le développement du Centre Russe à New-York dont l'activité doit couvrir toute l'Amérique du Nord, en un mot, aider à poser les fondements d'une base solide du travail catholique russe qui, évidemment, jusqu'ici a manqué et dont le développement dépend des possibilités matérielles. Par ce travail on entend aussi bâtir l'avenir d'une Russie chrétienne.

A ceux qui veulent une bonne agence pour Sudbury et les environs, voici l'occasion. Marchandises facile à vendre. Gros profits. Pour informations, écrire:
PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY, CORNWALL, Ontario.

PERSONNEL

" VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Oxtrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies.

POUSSINS AUBAINES

Ne manquez pas ces aubaines de poulets le temps qu'elles dureront. Livraison immédiate. Poulets d'une journée bonne qualité Barred Rocks, White Rocks, Colombian Rocks, Light Sussex, White Wyandottes, Black Australarps, New Hamshires, Rhode Island Red x Barred Rock, New Hamshire x Light Sussex, New Hamshire x Columbian Rock, New Hamshire x Barred Rock, Light Sussex x Rhode Island Red, Light Sussex x New Hampshire, Colombian Rock x New Hampshire, White Rock x New Hampshire à $14.95 du 100. Rhode Island Reds à $18.00 du 100. White Leghorn, Black Minorca x White Leghorn, White Leghorn x Rhode Island Red, White Ledghorn x Barred Rock à $28.95 du 100. Races pesantes assorties à notre choix à $13.95 du 100; Pour une aubaine de qualité, ajoutez $1.00; pour un profit supplémentaire ajoutez $2.00 du 100.; un accouplement spécial ajoutez $3.00 du cent.
Poulets Débutés — pour poulets de deux semaines ajoutez $11.00 du 100; ceux de 3 semaines ajoutez $17.00 du 100. Nous expédions C. O. D. n'importe où.
Tweddle Chick Hatcheries Limited, Fergus, Ontario.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch. Tél.: 4-4152
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE
du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Ducharme
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac" garanti par "Good Housekeeping"
"Stainless Steel", Meubles

UN JESUITE RUSSE AU COLLEGE DU SACRE - COEUR, LE 4 JUIN

Le R.P. Ouroussoff, S.J., sera le conférencier invité au Collège du Sacré-Coeur, jeudi soir, 4 juin, à huit heures et demie (8h. 30).

L'URSS ET NOUS, tel est son sujet. Il rappellera comment le communisme, qui a réussi à englober le tiers de la population mondiale, menace le Canada, et si nous, les catholiques, nous avons un rôle à jouer dans cette lutte apocalyptique.

Le Père Ouroussoff est un conférencier de grande réputation. Il a parlé dans les grandes villes américaines et canadiennes, il a donné une conférence retentissante au Club Richelieu de Québec, etc.

A cette causerie, nous invitons toutes les personnes qui s'intéressent aux problèmes importants de l'heure.

Soyez présents au Collège du Sacré-Coeur jeudi 4 juin, à 8h.30.

Le seul Jésuite Russe au Canada —Sa Biographie—

Le P. Andrei Ouroussoff, S.J., est fils d'un prince russe et, pour le moment, le seul Jésuite russe au Canada. Il enseigne à l'Institut Russe de l'Université de Fordham à New-York, où près d'une trentaine de cours se donnent sur différentes matières russes: langue, littérature, histoire, géographie, philosophie et matières concernant le régime soviétique comme la théorie du marxisme, la structure du pouvoir soviétique, la préparation psychologique dans l'armée rouge, l'infiltration communiste à l'étranger et en Russie, etc.

Sa présence à l'Institut est un point d'arrêt d'une odyssée qui lui a fait parcourir le monde entier. Sa vie a commencé à Moscou et il nous vient au Canada des Etats-Unis mais ayant passé par les Philippines, la Chine, l'Europe, etc.

Fils du prince Alexandre Ouroussoff, il est le descendant d'une des plus vieilles familles russes, dont les origines remontent au temps de la conquête de la Russie par les Tartares. Il perdit ses parents pendant la révolution bolchévique et, avec son frère Serge, passant par beaucoup de tribulations, il réussit à s'échapper à Paris. Il fit ensuite ses études en Europe occidentale.

Le P. Andrei a été baptisé dans l'Eglise orthodoxe, comme la plupart des Russes de son temps. Plus tard, il connut l'Eglise catholique et, à l'âge de 21 ans, choisit cette dernière, puis se rendit à Rome pour faire ses études ecclésiastiques. Dans la Ville Eternelle, il entra dans la Compagnie de Jésus. Comme tous les Russes catholiques, il appartient au Rite Byzantin et, chaque jour, il célèbre la Liturgie dans ce rite.

Après un séjour de plusieurs mois en Irlande, où il apprit l'anglais, il se rendit à Shanghaï, rejoignant un groupe de Jésuites qui travaillaient parmi la colonie russe de là-bas. Quand les armées rouges chinoises s'approchèrent de Shanghaï, le P. Andrei quitta la Chine avec 6,000 réfugiés russes qui furent tous établis dans un camp provisoire aux Philippines. Une maladie grave, causée par les privations de la vie, l'obligea à abandonner son travail parmi les réfugiés.

Il fut ensuite évacué aux Etats-Unis, où, sur l'invitation du Recteur de l'Université de Fordham, il commença le travail qui se développe maintenant et a pris la forme d'un Institut et d'un Centre russe.

Les occupations du P. Ouroussoff sont très variées. A l'Institut Russe, il enseigne l'Histoire de la Pensée Religieuse Russe, la Religion un cours sur le Rite Byzantin parmi les Russes et le Régime Soviétique; il a en main un programme de recherche sur l'homme russe du point de vue psychologique et philosophique, préparant un Bulletin de recherches. Nous avons visité son bureau et lui avons parlé. Il semble très informé sur la situation en Russie. De plus, nous avons vu une grande quantité de littérature provenant de la Russie des Soviets et de la littérature publiée par des Russes à l'étranger, ce qui donne l'impression d'un labeur documenté et intensif. Nous avons noté que l'accroissement continuel de ce genre de matériel l'a obligé à recourir à une solution (comme il l'appelle) (prolétaire): le bon Père a monté une bibliothèque faite de caisses de fruits et, à notre question sur la raison de ceci, il nous répondit que l'acquisition de rayons de bibliothèque coûte très cher et, l'Institut étant à ses débuts, il préfère dépenser l'argent pour l'achat de livres, qui sont absolument nécessaires.

Il fait partie de la "communauté russe" qui s'est établie récemment à Fordham. C'est un groupe de Jésuites qui vivent dans une baraque transformée en une aimable petite résidence avec plusieurs chambres, une bibliothèque et une chapelle dans le style russe, la baraque elle-même étant surmontée d'une coupole dans le même style si bien connu. La plupart des Pères sont des étrangers, qui désirent s'adapter à la vie russe. Deux parmi eux sont des Russes. Outre le P. Ouroussoff, il y a le Père Nicolas Bock, un ancien diplomate du temps du tsar. Tous suivent le rite Byzantin-Slave et, ayant pour but de créer un centre de vie russe, sont d'une grande aide pour l'Institut Russe de Fordham.

Le P. Andrei parle plusieurs langues. Il suffit de s'adresser à lui en n'importe laquelle pour qu'il vous réponde dans la même. Il a l'air aussi très occupé et on le voit apparaître et disparaître à Fordham, ses habits de moine russe flottant au vent. Il semble un personnage assez mystérieux sur le campus, entouré d'un petit "rideau de fer" qui lui est propre. Pour beaucoup de raisons, il ne vous parlera pas (en aucune langue) des détails de son passé et de ses expériences. "Eh bien, si vous voulez, on peut le dire, sourit-il, que j'ai eu l'occasion d'avoir pas mal d'expérience qui m'a fait connaître de près le Régime soviétique!"

LA RAISON de ces conférences est que le P. Ouroussoff désire partager son expérience (sincèrement parlant souvent unique) avec les Canadiens, surtout qu'il lui semble que certains sujets dont il parle sont d'actualité au Canada comme ailleurs. Les recettes des conférences seront employées au développement du travail spécial russe dont le Père s'occupe: entre autres la pu-

— suite à la page 4 —

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Le compte est petit... mais le client important

La Banque Canadienne de Commerce

Au Royaume de la Femme

LA PROPRETE PERSONNELLE EST LA BASE DE LA BEAUTE!

Jamais je n'oublierai la surprise qui fut... mienne la première fois que je visitai les anciens palais des rois de France. Naturellement, j'étais, comme tout le monde, éblouie par la richesse des meubles, des porcelaines et des faiences, mais ce qui m'étonnait le plus c'est la petitesse des accessoires de toilette. Imaginez Louis XIV et même, plus près de nous, le grand Napoléon se lavaient dans des bassins guère plus grands qu'une assiette à soupe moderne, quant aux baignoires, elles avaient la forme d'une bottine en métal où l'on se faufilait, et il fallait s'y tenir assis, car elle n'étaient pas assez longues pour qu'on puisse s'y allonger à plat comme dans les baignoires que nous avons même dans les plus humbles chambres de toilette.

Je me demande si nous n'avons pas hérité de nos ancêtres français cette aversion pour les ablutions, pourtant si nécessaires à la beauté et à la santé. Vous le constaterez peut-être lorsque je vous dirai que la plupart de nos femmes ne savent pas comment se laver le visage si j'en juge par les demandes de renseignements à ce sujet qui m'atteignent.

Eh bien, sachez qu'il importe d'utiliser de l'eau douce tiède pour les ablutions du visage, l'eau dure est apte à occassionner la sécheresse de la peau. Si l'on n'a pas d'eau douce à sa portée, ajoutez à l'eau un mélange de farine de maïs. Faites bouillir une livre de farine de maïs (blé-d'inde) dans un gallon d'eau, coulez puis ajoutez-en une quantité suffisante à l'eau de votre toilette pour lui donner une apparence laiteuse.

N'utilisez jamais de l'eau très chaude, car la vapeur est apte à amollir vos muscles et à causer l'affaisement des chairs.

Le savon dont vous faites usage dépend entièrement de votre peau. Si celle-ci est naturellement grasse, il faudra éviter le savon à base d'huile d'olive ou autres huiles grasses. Si par contre votre peau est sèche, les soins précités sont tout indiqués. Il faut également éviter, quelque soit l'état de votre peau, les savons contenant des alcalis forts.

Pour une peau tout à fait normale, n'importe quel savon qui fait une mousse crémeuse égale enlèvera la saleté tout en laissant votre peau lisse et douce. Si vous ne voulez vous payer des savons coûteux, le savon de Castile pur est fort recommandé bien que son apparence n'ait rien de luxueux.

Après un lavage à fond de votre visage, rincez-là à l'eau chaude ou tiède d'abord, puis à l'eau froide qui est un excellent astringent, referme vos pores et tonifie votre peau.

Si dernièrement vous avez négligez ces lavages à fond, je vous conseille fort de faire d'abord usage d'une crème liquéfiante de nettoyage, cela à deux ou trois reprises, puis, de ne recourir qu'à l'eau tiède pour laver votre visage jusqu'à ce que les cosmétiques ou autres produits de beauté que vous utilisez aient de nouveau obstrué les pores de votre peau.

Le feuillet sur les soins du visage que j'ai préparé à l'intention des lectrices de ce journal comporte une foule de renseignements sur les moyens simples et pas coûteux de soigner votre épiderme Faites-m'en la demande accompagnée d'un timbre de 4c et je vous l'enverrai par un prochain courrier. Le fait de m'écrire ne vous oblige en rien puisque ce journal a retenu mes services pour renseigner ses lectrices sur les soins de beauté.

J'ai également publié plusieurs autres feuillets que je tiens à votre disposition contre l'envoi d'un timbre. Ceux-ci traitent des soins des yeux, des cheveux, de la suppression des enlaidissants poils follets, du manque de buste et de la maigreur excessive et du défaut contraire: la surabondance générale ou locale de graisse. Ces feuillets ne sont pas des annonces mais des conseils tout à fait désintéressés. Mon principal souci est d'être de service aux lectrices de ce journal.

COUSINE BLANCHE

P. S. — On m'atteint en adressant ses lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, ou aux soins de ce journal que vous lisez en ce moment.

Le lait, aliment de premier ordre

Certaines gens, même des jeunes, n'aiment pas boire du lait. Etant donné que le lait est un de nos aliments les plus précieux, il faut s'efforcer d'en prendre tous les jours. En ajoutant une essence et, dans le cas des enfants en le colorant, on peut rendre le lait plus attrayant sans lui enlever sa valeur alimentaire. Le lait conserve sa valeur, qu'on en boive ou qu'on le prenne avec des oeufs, dans des soupes à la crème ou dans des breuvages chauds. Il doit constituer un article important de chaque repas, tous les jours, car il fournit tant d'éléments nutritifs!

●

Afin d'éviter la surdité

La défectuosité de l'ouïe peut résulter d'un accident, d'une maladie, de conditions prénatales, ou de l'infection du nez, des oreilles ou de la gorge. Un court conduit qu'on appelle la trompe d'Eustache et qui va de la gorge à l'oreille peut transporter l'infection par une toux ou un éternuement violents. Tout symptôme de défectuosité de l'ouïe chez un enfant ou un adulte devrait être porté immédiatement à l'attention du médecin, afin de prévenir de sérieux développements.

●

Vie et santé

La semaine de la santé a un but louable. Elle veut aider chacun à vivre en bon état physique, à éviter les maladies, à savoir comment se soigner quand on en est victime. La santé n'est pas indifférente à l'Eglise. Son enseignement en a donné plus d'une preuve. Pie XII en particulier a abordé plusieurs fois ce sujet. Et chaque fois il l'a traité avec cette élévation de vues, cette connaissance étonnante des problèmes actuels et ces directives d'ordre pratique qui le caractérisent. On retrouvera ces qualités dans les allocutions que les Actes Pontificaux ont publiées sous le titre Vie et Santé. Ce fascicule (No 42) était épuisé. Une nouvelle édition vient de paraître. On peut l'obtenir au prix de 30 sous à l'Institut Social Populaire, 25 rue Jarry ouest, Montréal.

votés les meilleurs draps pour un lit frais

Ce drap ajusté irrétrécissable, avec coins "restant en place", est le préféré de 98% des femmes, d'après une récente enquête faite aux Etats-Unis. Le perfectionnement d'un procédé rendant le coton irrétrécissable et appelé "Sanforizing" prépara le terrain pour ce progrès révolutionnaire en fait de literie. Les coins gardent leur grandeur originale malgré des lavages répétés.

Une enquête montre que les femmes préfèrent les draps ajustés irrétrécissables.

Tout le monde désire dormir le plus confortablement possible.

Eh bien, un nouveau genre de draps garantissant exactement ce confort moderne est maintenant fabriqué. C'est un drap de lit ajusté, avec coins en onglet, qui s'ajuste exactement sur le matelas, comme le ferait une housse.

Contrairement au drap plat d'autrefois, ce nouveau genre de drap ne se "déborde" jamais et, par suite, ne fait jamais de plis et ne se chiffonne jamais. Selon Dominion Textile Ltd, la seule maison canadienne qui fabrique des draps ajustés, quand le drap est placé sur le lit, les côtés et les extrémités se bordent fermement sous le matelas et y restent. De cette façon, toute la surface du drap reste lisse, tendue et droite.

Naturellement, en achetant ce nouveau genre de drap, il faut surtout penser à s'assurer que le tissu est irrétrécissable. Si le coton rétrécissait au lavage, le drap ajusté n'irait évidemment plus sur le matelas.

Cependant, il n'y a pas de danger que cela arrive si le drap a été correctement rétréci d'avance. Vous pouvez facilement vous assurer de cela — sans tenir compte de la maison qui l'a fabriqué — si le drap ajusté porte l'étiquette "Sanforized". Les draps ajustés du genre Tex-made et Colonial, provenant de la firme canadienne, possèdent cette caractéristique de sécurité de sorte que, quel que soit le nombre de lavages qu'ils subissent, ils ne rétréciront jamais.

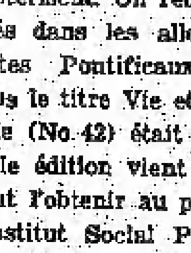
Dans le but de connaître l'opinion des femmes en ce qui concerne ce nouveau drap, une enquête fut récemment faite aux Etats-Unis et 362 femmes reçurent des draps-échantillons pour les essayer. Ces femmes provenant de tous les milieux économiques représentaient l'ensemble de la population du pays. Il leur fut demandé ce qu'elle pensaient des draps ajustés "Sanforized" en comparaison avec les draps conventionnels, et 98% répondirent qu'elles préféraient le nouveau genre.

En voici les raisons:

Il était plus facile de faire les lits. Plus besoin de faire des "coins d'hôpital". Il n'y avait qu'à glisser les coins, un à la fois, sous les extrémités du matelas, et le lit était fait. L'enquête prouva que même un enfant pouvait le faire.

Les mamans apprécièrent particulièrement ce genre de drap. Elles découvrirent que leurs enfants, malgré tous leurs sauts et leurs tortillements, ne pouvaient déborder les coins. Elles les trouvèrent aussi très agréables pendant les mois de chaleur. Les draps ajustés restent lises et tendus et ils ne se mettent jamais en tas autour de vous. Elles en déduisent qu'une surface lisse doit automatiquement assurer un lit frais dans lequel on dort bien.

Elles furent toutes d'accord pour dire que le lavage en était très simple et leur épargnait du temps. Elles trouvèrent que le repassage en était facultatif.



Courrier de Lysette

Q. — Etant entrée dans une famille très bonne, mais où il se fait usage de boisson, nous avons une belle-soeur qui s'en abstient et pourtant on ne lui donne pas raison dans son milieu. Moi-même, j'en fais usage et je sais les néfastes résultats de cette triste habitude, mais j'admire ma belle-soeur de sa belle conduite.

PAS TROP MODERNE

R. — Qu'attendez-vous de moi, sinon que je vous dise que vous avez raison d'admirer cette personne de se tenir dans la bonne voie? Je vous engage à suivre son example, ce n'est qu'une question de volonté, je vous assure et comme vous vous sentiriez délivrée! Essayez en vous appuyant sur cet example, laissez les autres à leur triste passion et qui sait si, l'exemple entraînant, d'autres ne vous imiteront pas? Je le souhaite et pour vous, et pour eux.

— NOTRE DOMAINE —

Maïs ou blé d'Inde

Maïs... blé-d'Inde... Les appelations maïs.... blé-d'Inde... employées au Canada et le blé de Turquie..., blé de Rome... mentionnées dans certains auteurs français....désignent toutes ces légumes doré, tendre, délicieux dont le parfum a toujours attiré petits et grands.

Parce que la saveur délicate et la tendreté du maïs sont extrêmement périssables, le plaisir de déguster un bel épi de blé-d'Inde dans toute sa perfection c'est-à-dire cuit deux heures seulement après la cueillette est aujourd'hui un privilège presque exclusif aux habitants de la campagne.

Cependant, en attendant le maïs frais, citadins et ruraux sont également bien partagés car le marché canadien offre une abondance de maïs en conserve excellent à tous points de vue. Les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada croient rendre service à la maitresse de maison en lui fournissant des détails susceptibles de l'aider dans l'achat et l'utilisation du maïs en conserve.

Achat

Le maïs en conserve est généralement présenté sous trois formes:
1. le genre "crème". Dans ce procédé les grains sont enlevés de l'épi par une coupe superficielle suivie d'un grattage, ce qui donne au produit une consistance crémeuse.
2. le genre "à grains entiers". Dans ce cas les grains sont enlevés de l'épi en les coupant de façon à les laisser presque entiers.
3. le genre "en épis". Ici, les épis jeunes et tendres sont parés, coupés également et conservés verticalement dans les boîtes.

D'après les règlements de classification du Gouvernement canadien, tout le maïs en conserve doit être préparé de variétés reconnues dans le commerce comme maïs sucré. Les épis doivent être cueillis lorsqu'ils sont jeunes et tendres alors que les grains sont à l'état crémeux ou laiteux d'où l'expression populaire "blé-d'Inde en lait." Les étiquettes sur les boites de maïs doivent indiquer si c'est du maïs genre "crème", à grains entiers" ou "à grains coupés"; le poids, la provenance, la qualité.

Par provenance, on entend le nom de l'emballeur et l'endroit où le produit est emballé.

Enfin, on achète au goût ou à volonté: la qualité de luxe (fancy) ges, de soies; goût caractéristiques: "couleur, grosseur uniformes, libres de morceaux d'enveloppes, d'épis, de tiges, presque libres de soies; succulence du maïs jeune, frais et tendre; La qualité de choix: "couleur, grosseur passablement uniformes, passablement libres de morceaux d'enveloppes, d'épis, de tiges, de soies; goût caractéritique du maïs passablement tendre". La qualité régulière: "Couleur, grosseur raisonnablement uniformes, raisonnablement libres de morceaux d'enveloppes, d'épis, de tiges, de soies; goût agréable de maïs un peu moins tendre, enfin inférieur aux deux autres qualités."

Le marché offre aussi le maïs genre semoule appelé en anglais Hominy Stule. Il est préparé d'une variété spéciale traité au bisulfite de soude ou autres matières blanchissantes et rappelle le blé-d'Inde lessivé de nos grand'mères.

Utilisation

Le maïs en conserve est servi chaud ou froid au goût. Pour garder au maïs toute sa saveur, les Economistes ménagères recommandent de le verser dans une casserole, d'y ajouter un petit morceau de beurre et de réchauffer sur feu doux, en remuant de temps à autre. Quand le beurre est fondu, le maïs est brûlant. Servir immédiatement. Ainsi réchauffé le maïs en conserve accompagné merveilleusement le boeuf et le porc rôtis.

Une boite de maïs en épis ajouté au pot-au-feu cinq minutes avant la fin de la cuisson, tout juste pour les réchauffer, communique à la viande et aux autres légumes un goût de revenez-y!

Et pour les soupers des jours frais d'été, que dire des chowders au maïs, aux pommes de terres et au porc en conserve; de l'escalope au maïs, aux pommes de terre et au bacon; du soufflé au maïs et au fromage; de la casserole au maïs et aux tomates; de l'omelette au maïs?

Mélangé à des pommes de terre cuites, du porc canadien en conserve taillé en cubes, le maïs à grains entiers constitue la base d'une salade "inoubliable". Voilà autant de suggestions qui permettront à la ménagère de varier les menus, en attendant la présence sur nos marchés, de légumes frais canadiens.

Quand au maïs "genre semoule", on l'emploie comme condiment de la soupe au pois. On peut aussi, après l'avoir égoutté, le servir tout simplement accompagné de cassonade ou au sucre d'érable, on en prépare un succulent entremets.

DE BONNES LECTURES...

LA LIBRAIRIE LOISIRS vous offre un vaste choix de livres adaptés à tous les goûts...

Lisez les passionnants romans de George Ohnet

1 — Gens de la Noce
2 — La lumière bleue
3 — Le marchand de poisson
4 — Noir et Rose
5 — Dette de haine
6 — Roi de Paris
7 — Le crépuscule
8 — La grande Marmière

UNE VRAIE AUBAINE: 75 sous

LA LIBRAIRIE LOISIRS

BTE. POSTALE 455 TEL.: 3-0700

122 rue Elm Sudbury, Ont.

IL FAUT LES PROTEGER

Il existe dans beaucoup d'endroits, des petits enfants arriérés. Ces enfants ne peuvent pas se débrouiller seuls dans la circulation ou se défendre contre les autres enfants. Ils peuvent avoir aussi l'habitude de suivre des étrangers. Si la maman essaie de cacher l'état de l'enfant les voisins ne se rendront pas compte que le petit a besoin de protection et de surveillance. Les autorités recommandent que, dans les centres, les mères de ces enfants essaient de se grouper dans le but de profiter de leur expérience respective pour instruire et élever ces enfants. Un groupe de ce genre permettra de discuter des problèmes mutuels. A la suite de consultations avec le Service de santé municipal, un travailleur social pourra aider le groupe à s'organiser et à travailler.

Dans les industries non-agricoles, qui employent près de 4,000,000 de Canadiens, environ un quart des travailleurs sont des femmes.

En mars 1952, l'industrie du textile primaire au Canada employait quelque 90,526 travailleurs. A la même période, l'industrie de la pulpe et du papier employait 75,410 ouvriers et l'industrie primaire du fer et de l'acier employait 35,517 personnes.

Les dents sont-elles plus mauvaises dans les pays civilisés?

Presque 100 pour cent des jeunes dans les pays les plus industrialisés et les plus développés souffrent à divers degrés, de carie dentaire, et chez les adultes, de maladies des gencives et des tissus qui entourent les racines de la dent.

C'est là une affirmation du professeur Guttorm Toverud, dentiste consultant de l'Organisation Mondiale de la Santé.

"L'hygiène dentaire de la plupart des gens dans le monde est déplorable", affirme-t-il encore.

D'après cet expert, dans les pays où l'industrie moderne n'a pratiquement rien à faire avec l'alimentation des gens ou leurs habitudes de vie, la carie dentaire ne présente pas le même sérieux problème que la pyorrhée et autres affections du genre.

Chez les Groënlandais, par exemple, peuple aux moeurs primitives, la carie dentaire affecte deux à cinq pour cent de la population, alors qu'au Danemark elle constitue presque 99 pour cent. Cependant chez les gens du Groënland qui vivent dans des postes de traite et qui se nourrissent de comestibles importés du Danemark, la carie dentaire existe dans une proportion de 50 pour cent. On a relevé des faits identiques chez les gens vivant dans des conditions climatiques différentes. Au Kenya, certaines peuplades aux moeurs absolument primitives, sont pratiquement exemptes de ce mal, alors que les enfants qui fréquentent les écoles gouvernementales dans l'Afrique Sud souffrent de la carie dans une proportion de 93 pour cent.

Dans certaines régions du nord de l'Inde, la carie dentaire affectera peut-être 25 pour cent de la population, malgré que presque tous souffrent de maladies des tissus péridentaires. Même 75 pour cent des enfants âgés souffrent de maladies des gencives, (le taux pour le groupe correspondant aux Etats-Unis étant probablement de 50%). Si la carie dentaire ou les maladies péridentaires ne sont pas traités au début, la dent est perdue. La même chose se produira même chez les enfants d'âge moyen.

Le professeur Toverud fait remarquer qu'une enquête à Terreneuve, instituée en 1945 a révélé que 41 pour cent sur 376, avaient perdu toutes leurs dents à l'âge de 16 ans et plus. En Nouvelle-Zélande, 45 pour cent des jeunes gens appelés en service dans la dernière guerre mondiale, avaient des dents artificielles et que 21 pour cent d'entre eux ne possédaient aucune dent.

Le rapport du docteur Toverud dit encore:" La preuve la plus concluante de l'effet pernicieux sur les dents, de l'emploi du sucre, est contenue dans l'étude faite en Suède sur cent patients d'un hôpital de malades mentaux. Ceux d'entre eux qui étaient astreints à une diète normale ne souffraient que très peu de carie, mais dès que le sucre était ajouté en abondance au pain, la norme de carie augmentait. Cette augmentation était encore plus prononcée quand des friandises leur étaient distribuées entre les repas. Il n'est guère besoin que l'on absorbe beaucoup de sucre entre les repas pour obtenir un plus grand nombre de cavités. On constata que lorsque le sucre additionnel fut supprimé, les conditions redevinrent normales au bout d'un an.

Ces études, d'après le rapport dont nous parlons démontrent assez clairement qu'un moyen efficace de prévenir la carie dentaire est de réduire la consommation du sucre et particulièrement son emploi trop fréquent. Les recherches ont d'ailleurs démontré que ce n'est pas tant la quantité de sucre que l'on consomme par jour qui joue un rôle dans ce domaine, comme l'usage trop fréquent que l'on en fait.

La raison pour laquelle la carie n'affecte pas certaines gens en dépit du fait qu'il mangent beaucoup de sucre et ne se nettoient guère les dents, c'est le fait que leurs dents sont très résistantes ou que la composition de leur salive est d'une nature spéciale. On sait que le degré de résistance des dents dépend des conditions de la nutrition aux premiers stages de la croissances.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

LA DOLLARD AU COLLEGE

Un grand nombre de parents et amis des élèves du Collège assistaient dimanche dernier à une fête en l'honneur de Dollard. Un programme très élaboré, initiative du R.P. Pierre Rioux, fit un beau succès de la soirée. Cette "Soirée du Souvenir" était sous la présidence de monsieur l'abbé Conrad Daigle, curé fondateur de la paroisse l'Annonciation de New Sudbury.

M. Yvon Vaillancourt, président du Cercle Philippe-Landry, ouvrit la soirée par une adresse. Puis la chorale de la Xe année du Couvent Notre-Dame sous la direction de la Rév. Mère Marie-Carmen entonna un chant au drapeau canadien.

Neuf élèves du Collège participèrent à un débat sur l'orientation de la jeunesse française étudiante. Après l'intermission, on entendit quelques chants de la chorale du Collège sous la direction du R.P. Jean-Paul Gingras.

Un groupe d'élèves du Collège firent les frais d'une concertation sur le vocabulaire français de la balle-dure.

Les élèves du Couvent Notre-Dame présentèrent ensuite un sketch sur les carrières à suivre quand les études seront terminées. Ce groupe était sous la direction de la Rév. Mère Berthe-Hélène, s.g.c.

La soirée se termina par le verdict du président du Jury, M. l'abbé Daigle.

Les membres du jury étaient: le R. P. Philippe Leduc, s.j., Recteur du Collège; le R. P. Alphonse Raymond, s.j., Curé de Ste-Anne; la Rév. Mère Marie-Rachel, Supérieure du Couvent; M. Léoda Gauthier, député de Nipissing; Me Fernand Gratton, avocat; M. Maurice Gravelle, professeur de chant; M. Edouard Lafrance, manufacturier; M. Joseph Langelier, gérant de la Banque Canadienne Nationale; M. J.-A. Lapalme, marchand en gros; M. Pierre Lebel, nettoyeur et entreposeur; M. Roméo Leroux, agronome; M. J.-T. Paquette, marchand.

SOIREE RECONNAISSANCE au Centre des Jeunes

Mardi soir le 26 mai, les membres du Centre des Jeunes recevaient dans leur salle, le comité des aviseurs et des instructeurs de différents cours à une soirée récréative en vue de remercier ces deux groupes d'adultes pour leur dévouement désintéressé et leurs services bénévoles au cours de l'année 1952-1953.

Monsieur Robert Labrosse président du Centre souhaita la bienvenue aux invités et leur exprima ses remerciements au nom de tous les membres. Mlle Rose-Marie Lapierre lut et présenta au Rév. Père Régimbal, directeur du Centre, une adresse de gratitude pour tout le bien qu'il accomplit par son oeuvre, le Centre des Jeunes, à Sudbury.

M. J. E. Blais, président du comité des aviseurs, présenta le trophée à Ralond Talbot, président de la coopérative du film. On présenta aussi les trophées aux champions (fille et garçon), du tournoi de Ping-Pong. Le Père Raymond, curé de la paroisse Ste-Anne adressa ensuite la parole à l'assemblée. Il encouragea tous ceux qui travaillent à l'oeuvre du centre.

Le Père Régimbal expliqua ensuite les raisons pour avoir décerné le trophée du loyal service à la coopérative du film; l'initiative, l'esprit d'élite et d'entrain, le produit social religieux économique éducatif; ainsi que le sens des responsabilités furent les principaux éléments sur lesquels s'appuyait son choix des gagnants et assura les vainqueurs de son support en entier.

Une fois les présentations finies le côté récréatif de la soirée commença. Un film silencieux mais en couleur sur les activités des camps d'été de l'an dernier à Villa-Maria et à Ste Anne des Chênes, Lavigne fut projeté à l'écran. Le Père Régimbal fournit les commentaires au micro.

Il y eu ensuite danses rondes et carrées à la musique de "l'Ensemble du Centre", sous la direction de M. W. Solatta.

La soirée se clôtura par un goûter genre buffet, des plus à la page et des plus succulent grâce à la prévoyance et au bon goût de certains membres du Centre.

La soirée émerveilla tous les invités ainsi que la direction du centre par la façon clairvoyante dont elle avait été organisée et par son atmosphère d'enthousiasme familiale.

LA LIGUE de BALLE-MOLLE "ROYAL TRADING"

L'assemblée annuelle générale eut lieu à l'Hôtel Park le 8 mars 1953. Furent élus officiers pour la saison 1953: Président Ludger Coutu, 1er Vice-président; Vic Whelen, 2e Vice-président: Roland Leclair, Secrétaire: Jean Guy Bigras, Trésorière: Mme Yvette Smith.

Deux changements à la Constitution.

1— Il y aura dorénavant 2 vice-présidents.

2— Assemblée annuelle sera générale et tous les membres intéressés dans la balle-molle sont invités.

Cette Ligue est affilié à l'Ontario Amateur Softball Association (O.A.S.A.) dans la catégorie "Intermédiaire A".

Elle comprend 5 clubs, soit: Papineau Jewelers, Park Hôtel, Parkway Cleaners, R.C.A.F. Falcons, et le Centre des Jeunes de Sudbury.

La plupart des parties sont jouées au parc O'Connor sur la rue St. George à Sudbury, mais les R.C.A.F. Falcons jouent leurs parties (Home Game) à la Station de Radar à Falconbridge.

La cédule a débuté le 24 mai au Parc O'Connor où l'on a vu la Park Hôtel défaire le club des Parkway Cleaners par un compte de 15 contre 10. Parkway sont les champions de l'an dernier.

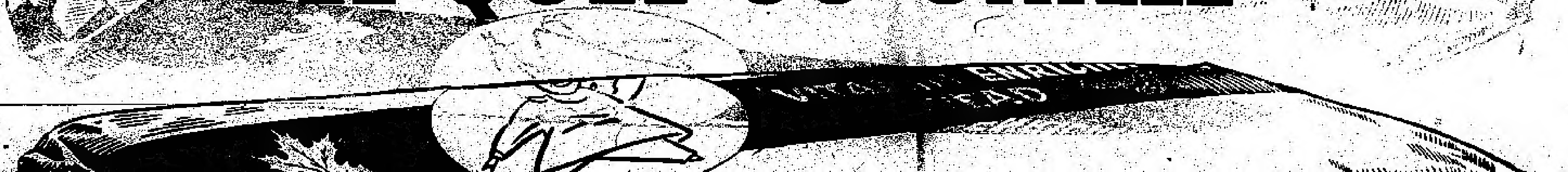
Les membres de l'exécutif ont décidé de ré-accepter dans notre ligue le Club du Centre des Jeunes de Sudbury malgré le fait que ce même club s'est retiré de la ligue durant le cours de la dernière saison.

M. Jacques Groulx, leur moniteur a promis un meilleur club. Il a fait des excuses pour le malentendu qu'ils ont causé l'an dernier et il a promis que ceci ne se répèterait plus. Alors l'exécutif a voté sur cette affaire et la motion proposée de ré-accepter le Centre des Jeunes dans la ligue a été passé unanimement.

Voici la 1ère partie de la Cédule 1953

MAI — 24: Park Hôtel à Parkway O'Connor Park.
25: R.C.A.F. à Papineau O'Connor Park.
27: Parkway à Centre des Jeunes O'Connor Park.
28: Park Hôtel à R.C.A.F. Radar Station.
29: Parkway à Papineau O'Connor Park.
31: R.C.A.F. à Papineau O'Connor Park.
JUIN — 1: Parkway à R.C.A.F. Radar station.
3: Park Hôtel à Papineau O'Connor Park
4: Centre des Jeunes à R. C. A. F. radar station
5: Centre des Jeunes à Papineau O'Connor Park
7: Parkway à Centre des Jeunes O'Connor Park
8: Papineau à R.C.A.F. radar station
9: Centre des Jeunes à Park Hôtel O'Connor Park
10: Papineau à Centre des Jeunes O'Connor Park
12: R. C. A. F. à Park Hôtel O'Con-

LE MEILLEUR PAIN
QUE VOUS AVEZ JAMAIS MANGÉ
TEL QUEL OU GRILLÉ



O'Connor Park
7: Parkway à Centre des Jeunes O'Connor Park
8: Papineau à R.C.A.F. radar station
8: Centre des Jeunes à Park Hôtel O'Connor Park
10: Papineau à Centre des Jeunes O'Connor Park
12: R. C. A. F. à Park Hôtel O'Connor Park
15: Papineau à Parkway O'Connor Park
17: R. C. A. F. à Centre des Jeunes O'Connor Park
19: Park Hôtel à Parkway O'Connor Park
21: Papineau à Park Hôtel O'Connor Park
22: Centre des Jeunes à Parkway O'Connor Park
22: Park Hôtel à R. C. A. F. radar station
24: Parkway à Papineau O'Connor Park
26: Park Hôtel à Centre des Jeunes O'Connor Park
29: Papineau à Parkway O'Connor Park
JUILLET — 2: Centre des Jeunes à R. C. A. F. Radar station.
3: Parkway à Park Hôtel O'Connor Park
5: R. C. A. F. à Parkway O'Connor Park
6: Parkway à R. C. A. F. Radar station
6: Park Hôtel à Centre des Jeunes O'Connor Park
8: Parkway à Park Hôtel O'Connor Park
9: Papineau à R. C. A. F. Radar Station
10: Centre des Jeunes à Park Hôtel O'Connor Park
12: R. C. A. F. à Park Hôtel O'Connor Park
13: Park Hôtel à Papineau O'Connor Park
15: R. C. A. F. à Centre des Jeunes O'Connor Park
17: R. C. A. F. à Parkway O'Connor Park
19: Papineau à Centre des Jeunes O'Connor Park
20: Papineau à Park Hôtel O'Connor Park
22: Centre des Jeunes à Parkway O'Connor Park

Les clubs sont tous en parfaite forme et la saison qui s'ouvre promet d'être des plus intéressantes.

Royal Trading Softball League
Secrétaire Jean Guy Bigras

ICI ET LA...

— suite de la page 1 —

En Angleterre, un rouge-gorge a entrepris d'élire domicile dans la sacoche de la bicyclette d'un citoyen. Elle a fait preuve d'une telle persistance que le propriétaire dut la lui abandonner et marcher à son travail.

Paul Reynaud, ancien premier-ministre de France tentera de former le 19e gouvernement français depuis la fin de la geurre... bonne chance!

La radio don de Dieu

Le 11 avril dernier, à l'occasion de l'inauguration des nouvelles installations de la Station de Radio Catholique de Sutatenza (Colombie), le Souverain Pontife a adressé un message dont voici un important extrait: "La Radio, comme tant d'autres merveilles de la technique moderne, est un don précieux du Seigneur, mais un don qui Nous semblerait misérablement gaspillé s'il devait servir uniquement à la curiosité au plaisir ou à la pure distraction; un don que Nous tenons pour parfaitement utilisé quand, au service de la vérité, de la moralité, de la justice et de l'amour, comme nous l'avons dit bien des fois, il s'emploie à répandre la formation chrétienne, à collaborer à l'élévation intellectuelle et morale des nations... Bénédiction pour ces nouvelles installations. Qu'elles soient, à tout moment et pour longtemps, annonciatrices de la gloire de Dieu, servant utile de Notre

— Suite à la page 11 —

L'ENSILAGE...

— Suite de la page 15 —

le fourrage haché; il en coute aussi davantage pour extraire le fourrage du silo quand vient le temps de le servir au bétail.

Faites lire L'Ami du Peuple

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Le Pont du Diable

La Reuss, qui coule dans un lit creusé à soixante pieds de profondeur, entre des rochers coupés à pic, interceptait toute communication entre les Grisons et les gens d'Uri. Plusieurs ponts furent bâtis à frais communs, mais jamais assez solides pour qu'ils résistassent plus d'un an à la tempête, à la crue des eaux ou à la chute des avalanches.

Une dernière tentative de ce genre avait été faite vers la fin du XIVe siècle, et l'hiver presque fini donnait l'espoir que le pont cette fois résisterait à toutes les attaques, lorsqu'un matin on vint dire au bailli de Goschenen que le passage était de nouveau intercepté.

"Il n'y a que le diable, s'écria le bailli, qui puisse nous en bâtir un."

Il n'avait pas achevé ces paroles, qu'un domestique annonça: Messire Satan!

"Faites entrer", dit le bailli.

Le domestique se retira et fit place à un homme environ trente-cinq ans, vêtu à la manière allemande, portant un pantalon de couleur rouge, un justaucorps noir, fendu aux articulations, dont les crevés laissaient voir une doublure couleur de feu. Sa tête était couverte d'une toque noire, coiffure à laquelle une grande plume rouge donnait par ses ondulations une grâce toute particulière. Quant à ses souliers, ils étaient arrondis au bout, et un grand ergot, pareil à celui d'un coq, semblait destiné à lui servir d'éperon, lorsque son beau plaisir était de voyager à cheval.

Après les compliments d'usage, le bailli s'assit dans un fauteuil et le diable dans un autre; le bailli mit ses pieds sur les chenets, le diable posa tout bonnement les siens sur la braise.

"Hé bien! mon brave ami, dit Satan, vous avez donc besoin de moi?"

—J'avoue, monseigneur, répondit le bailli, que votre aide ne nous serait pas inutile.

—Pour ce maudit pont, n'est-ce pas? Il vous est bien nécessaire?

—Nous ne pouvons nous en passer. Tenez, soyez bon diable; faites-nous-en un.

—Je venais vous le proposer.

—Hé bien! il ne s'agit donc que de nous entendre... sur..."

Le bailli hésita.

"Sur le prix, continua Satan, en regardant son interlocuteur avec une singulière expression de malice.

Oui, répondit le bailli, sentant que c'était là que l'affaire allait s'embrouiller.

—Oh! d'abord, reprit Satan, en se balançant sur les pieds de derrière de sa chaise et en affilant ses griffes avec le canif du bailli, je serai de bonne composition sur ce point.

—Cela me rassure, dit le bailli. Le dernier nous a coûté soixante marcs d'or; nous doublerons cette somme pour le nouveau; mais c'est tout ce que nous pouvons faire.

—Et quel besoin ai-je de votre or? reprit Satan; j'en fais quand je veux. Tenez". Il prit un charbon tout rouge au milieu du feu, comme il eût pris une praline dans une bonbonnière. "Tendez la main", dit-il au bailli qui hésitait, et il lui mit entre les doigts un lingot d'or le plus pur et aussi froid que s'il fût sorti de la mine. Le bailli le tourna et le retourna en tous sens; puis il voulut le lui rendre. "Non, non, gardez, reprit Satan, c'est un cadeau que je vous fais. — Je comprends, dit le bailli, en mettant le lingot dans son escarcelle, que, si l'or ne vous coûte pas plus de peine à faire, vous aimez autant qu'on vous paye avec une autre monnaie; mais, comme je ne sais pas celle qui peut vous être agréable, je vous prierai de faire vos conditions vous-même."

Satan réfléchit un instant. "Je désire que l'âme du premier individu qui passera sur ce pont m'appartienne, répondit-il. — Soit dit le bailli. — Rédigeons l'acte, continua Satan. — Dictez vous-même." Le bailli se prépara à écrire. Cinq minutes après, un sous-signé privé en bonne forme, était signé par Satan en son propre nom, et par le bailli, comme fondé de pouvoir de ses paroissiens. Le diable s'engageait formellement par cet acte à bâtir dans la nuit un pont assez solide pour durer cinq cents ans; le magistrat de son côté concédait, en paiement de ce pont, l'âme du premier individu qui passerait.

Le lendemain, au point du jour, le pont était bâti. Le bailli, de bon matin, vint vérifier si le diable avait accompli sa promesse. Il vit le pont, qu'il trouva fort convenable, et, à l'extrimité opposée, il aperçut Satan assis sur une borne, attendant le prix de son travail nocturne.

"Vous voyez que je suis homme de parole, dit Satan. — Et moi aussi, répondit le bailli. — Comment! reprit le diable stupéfait, vous dévoueriez-vous pour le salut de vos administrés? — Pas précisément", continua le bailli en déposant à l'entrée du pont un sac qu'il avait apporté sur son épaule, et dont il se mit à dénouer les cordons.... Un chien, traînant une poêle à sa queue, en sortit tout épouvanté, et traversant le pont, alla passer en hurlant aux pieds de Satan.

"Eh! dit le bailli, voilà votre âme qui se sauve; courez donc après, monseigneur."

Satan était furieux; il avait compté sur l'âme d'un homme, et il était forcé de se contenter de celle d'un chien. Il y aurait eu de quoi se damner, si la chose n'eût pas été faite. Au moment où, pour se venger, il préparait à lancer sur oeuvre un rocher aussi gros que les tours de Notre-Dame, il aperçut le clergé de Goschenen qui venait, croix en tête et bannière déployée, consacrer à Dieu le pont du diable. Quant au bailli, il n'entendit jamais reparler de l'architecte infernal; seulement, la première fois qu'il fouilla à son escarcelle, il se brûla vigoureusement les doigts.

—ALEXANDRE DUMAS

BONS MOTS

"OU DONC A-T-ELLE ETE A L'ECOLE

Lucie apporte à sa mère une page d'écriture qu'elle vient de terminer.

—Oh! que c'est horrible! sécrie la maman en regardant ce beau barbouillage et aussi les petits doigts trempés d'encre. On dirait que tu as écrit avec les griffes de Minette!

—Les griffes de Minette, reprend Lucie très surprise, mais alors, si elle sait écrire, où donc a-t-elle été à l'école, maman?

LE PATRON DEVENU PHARMACIEN

Monsieur, j'ai une demande très sérieuse à vous adresser; il y va de ma vie.

—Mon Dieu! parlez; qu'est-ce que c'est?

—Il faut absolument que vous augmentiez mon traitement.

—Comment?

—Voilà. Je suis malade, et le médecin m'a dit que j'avais besoin d'un bon traitement.

CONSULTATION

—Je vais à pied au bureau; je me sens déprimé, fatigué. Que me conseillez-vous de prendre, docteur?

—Le tramway ou l'autobus.

CA DEPEND

—Que préférez-vous? La bière ou le champagne?

—Ca dépend.

—Et de quoi?

—De celui qui paie: vous ou moi?

CHEZ LE PATISSIER

—Je voudrais une douzaine de petits fours.

—Très bien, madame, mais nous en avons de plusieurs sortes; lesquels voulez-vous.

—Des fours crématoires.

—Hein!...

—Mais parfaitement....... les fours à la crème.

PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

Tandis qu'à leurs oeuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars qui rit, malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement, lorsque tout dort,
Il repasse des collerettes,
Et cisèle des boutons d'or.

Dans le verger et dans la vigne,
Il s'en va, furtif perruquier,
Avec une houppe de cygne,
Poudrer à frimas l'amandier.

La nature au lit se repose;
Lui, descend au jardin désert,
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi-voix,
Il sème aux prés les perce-neige
Et les violettes au bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il égrène
Les grelots d'argent du muguet.

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil,
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit: Printemps, tu peux venir!

T. GAUTHIER

LA RADIO, DON DE DIEU

— suite de la page 10 —

sainte Mère l'Eglise, fidèles interprètes de Nos sentiments et de Notre pensée; que leurs antennes ne sorte rien qui puisse être occasion de mal pour quiconque; que leurs ondes soient toujours au service du bien et de tous les plus hauts idéals." Les Actes Pontificaux publieront le texte complet de cette remarquable allocution dans un de leurs prochains fascicules.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription: "Soumission pour logement simple à l'île Great Ducks", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, le mercredi 3 juin 1953, pour la construction d'un logement simple et les travaux connexes à l'île Great Ducks (Ontario) (au sud-ouest de l'île Manitoulin, lac Huron).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine, ministère des Transports, Parry Sound (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $25. fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à l'Agent régional de la Marine susmentionné.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux du Canada ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt de garantie sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 13 mai 1953.

LA DEFENSE CIVILE AU CANADA

— On ne peut être sur, mais soyons prêts —

Ceci est le premier d'une série d'articles qui seront publiés à chaque semaine sur ce sujet.

Contrairement à l'opinion populaire, la disparition totale des populations n'est pas inévitable, lors d'une guerre moderne, même si l'on se sert des armes les plus puissantes.

C'est l'idée principale contenue dans le pamphlet de la défence civile fédérale "Protection personnelle au cas d'une Attaque Atomique" publié par le ministère de la santé et du bien-être national, dont le ministre, l'Hon. Paul Martin est responsable pour la défense civile au niveau fédéral.

Avec dessein de renseigner la population canadienne à un moment où le Canada est en voie d'organiser et d'entrainer un personnel compétent, ce manuel est publié dans la possibilité que quelques unes de nos villes seraient la cible de bombes atomiques.

Le livret était imprimé avant même qu'il ne soit révélé que d'autres nations avaient complété des expériences avec des engins de guerre jusque dans le domaine de l'hydrogène, qui pourraient être encore plus mortels que les fameuses bombes atomiques. Mais les savants du Conseil des Recherches sur la Défense et les conseillers des autorités de défense civile croient que les conseils qui sont donnés dans ce manuel peuvent servir en cas d'une attaque aérienne quelconque, comprenant les bombes explosives et incendiaires, et seraient sûrement un immense avantage en cas de désastre civil en temps de paix.

"Le fait de se préparer pour une attaque aérienne ne veut pas dire que l'endroit où nous résidons sera bombardé", de commencer ce manuel. "Mais il faut être prêts. C'est ce que nous faisons quand nous achetons une police d'assurance, quand nous installons un paratonnerre ou quand nous mettons de l'antigel dans notre auto. Nous ne voulons pas prendre de chances."

La comparaison avec l'assurance est démontrée ici et là à travers tous les feuillets distribués par la Section de la Défense Civile du ministère de la santé et du bien-être national. Elle répète que le désastre ne respecte ni les individus ni les endroits et en conséquence tous doivent être prêts à faire face à n'importe quel danger, même une attaque ennemie.

La défense civile est décrite comme une préparation organisée, pour aider à réduire les effets d'un désastre, sauver des vies et des propriétés, conserver le niveau de production et garder aux habitants du pays la volonté de survivre et de combattre l'adversité.

IL FAUT ETRE PRETS

Si le Canada prenait les armes pour faire face à une attaque ennemie, les officiers du gouvernement sont sûrs que nos adversaires préféreraient bombarder les centres non organisés parce qu'il pourraient ainsi infliger de plus lourdes pertes de vie et détruire plus de matériel. Par conséquent, les centres les mieux organisés ont les meilleures chances de s'en échapper avec peu ou aucun dommage.

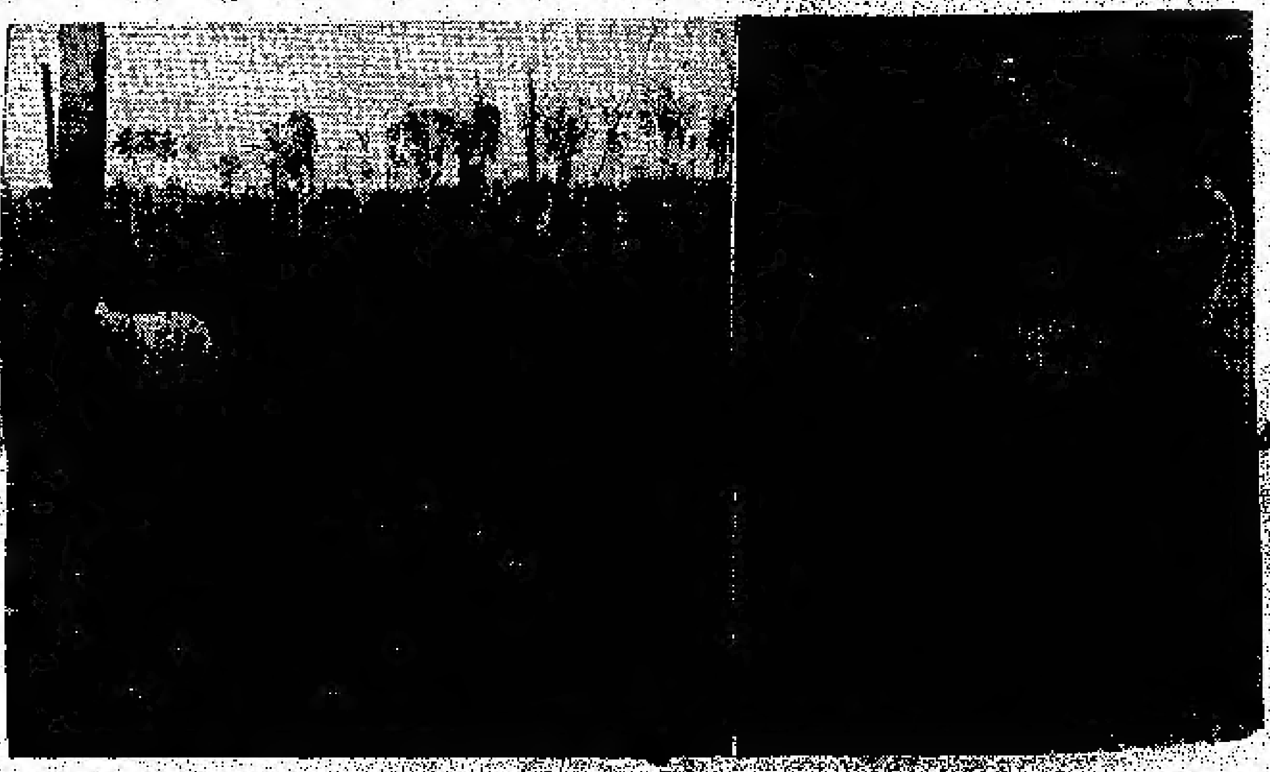
"En fait, dit le livre du gouvernement, nos chances sont très bonnes, mais si nous prenons les précautions nécessaires, elle deviennent excellentes".

Il décrit plus loin les différents genres d'armes atomiques qui pourraient servir contre notre pays, expliqua ce que nous pouvons faire dès maintenant pour se préparer à ce cas d'urgence, que faire en cas d'attaque et comment se conduire une fois l'attaque passée.

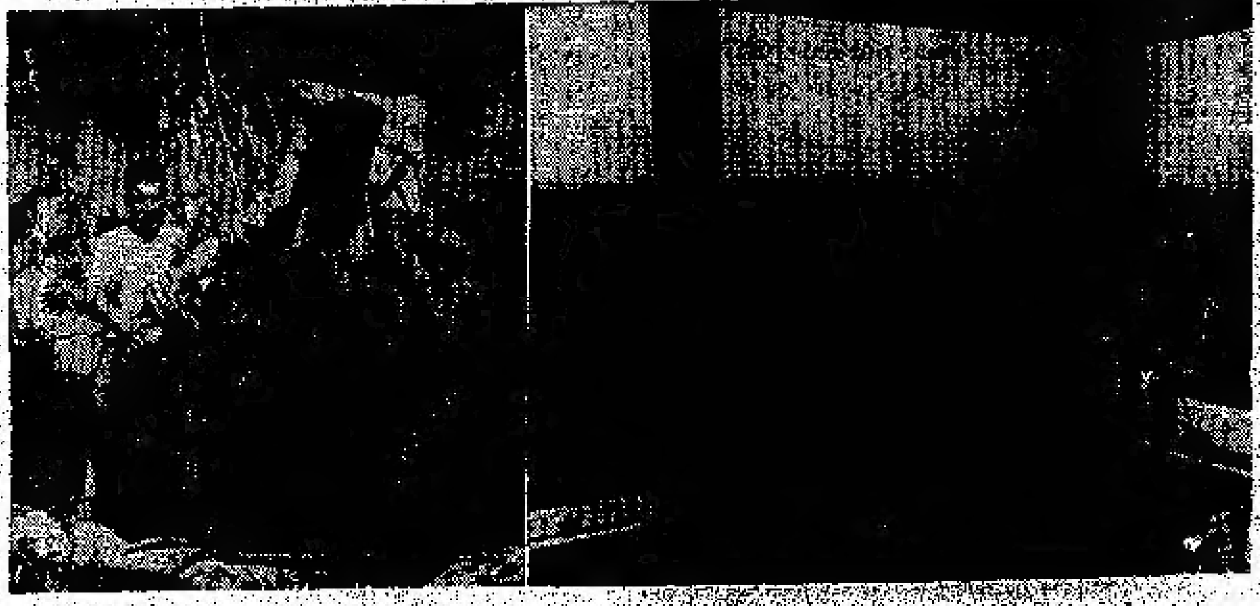
Ce manuel contient des renseignements complets sur la construction d'abris dans les caves et à l'extérieur, et des conseils spéciaux qui seront appréciables en temps de guerre.

Des exemplaires de ce manuel "Personnal Protection under Atomic Attack" sont offerts gratuitement à tous ceux qui s'occupent activement de défense civile, par l'entremise des bureaux de Défense civile Provinciale, et onpropose de le vendre à peu de frais par tout le Canada.

Mai n'est pas gai pour la brigade forestière



Les campeurs et les fumeurs sont la cause de plus de la moitié des incendies de forêts. Au printemps et au début de l'été, quand le sous-bois est sec, les flammes peuvent se propager parmi les arbres plus rapidement que dans une cabane en bois, détruisant pour des millions de dollars de bois précieux, ainsi que des emplois, des camps, le gibier, le poisson et même des vies humaines. Le boisé dévasté que l'on voit à gauche a été détruit par une allumette échappée sur le sol ou par un feu de camp mal surveillé; il faudra deux générations ou plus avant qu'il redevienne une forêt. Un deuxième incendie dans une région déjà brûlée détruira le sol, laissant des formations stériles, perpétuellement improductives et souvent aussi, ruinant complètement une localité avoisinante. Dans la photo ci-dessus le surintendant d'une division forestière d'une importante papeterie canadienne montre ce qui se passe quand une forêt est protégée contre le feu. Il mesure la croissance nouvelle d'un jeune pin gris dans une région où sa société a pratiqué la coupe mécanique il y a cinq ans seulement. Protégée contre les incendies, les insectes et la maladie, et exploitée scientifiquement, une forêt peut produire du bois indéfiniment.



Les compagnies de pâte et de papier et d'autres industries forestières consacrent chaque année des millions de dollars à la prévention des incendies, y compris la construction et l'entretien de tours de guet, de routes, de véhicules, d'avions, de stations, de pompes de toutes sortes, de boyaux et autre matériel. La plupart des sociétés de pâte et de papier se groupent en associations protectrices afin de s'acquitter plus efficacement de leur fonction de prévention des incendies. Dans la photo ci-dessus, on voit les travailleurs forestiers — qui doivent tout laisser quand un incendie éclate — déroulant des centaines de verges de boyau relié à une grande pompe portative installée au bord de l'eau. A droite, surveillant d'un oeil vigilant tout incendie qui pourrait éclater dans la forêt verdoyante et saine, on voit un garde forestier du gouvernement provincial. Comme bien d'autres sentinelles de nos forêts il exerce une surveillance constante sur la plus grande ressource naturelle du Canada, notre plus importante source de richesse. Avec l'ouverture de la saison de pêche et de dégel hâtif qui rend les bois encore plus vulnérables aux flammes que pendant les années normales, les campeurs et les pêcheurs devraient se préoccuper encore davantage des dangers d'incendie dans la forêt. Ils devraient éviter de fumer dans les sentiers, éteindre et arroser leurs feux avant de quitter le camp, briser les allumettes après les avoir éteintes. Les bûcherons eux-mêmes n'emploient AUCUN feu dans le bois en été. Les campeurs sont invités à faire de même. Ainsi, ils aideront non seulement à garder vertes les forêts du Canada mais encore ils préserveront leur lieu de récréation et, indirectement, leur propre gagne-pain et leur propre prospérité, car l'une des industries forestières, celle des pâtes et papiers, produit chaque année, à elle seule, pour un milliard et quart de dollars en richesse nouvelle pour les Canadiens.

Ville de Sudbury

PROCLAMATION

JOUR DU COURONNEMENT

Je proclame par la présente, que MARDI LE 2 JUIN 1953, soit un CONGE CIVIQUE et je demande à tous les citoyens de la ville d'aider à en faire un jour mémorable. Que toutes les maisons d'Affaires demeurent fermées pour permettre à leurs employés tout le jour de congé afin que tous puissent se divertir aux différents événements qui marqueront ce jour.

On aimerait que tous les résidents aussi bien que les commerces décorent leurs maisons et leurs ateliers et où il est possible ériger un nouveau drapeau en l'honneur de sa gracieuse majesté, la reine Elizabeth II.

Daté au Bureau du Maire,
ce 28 mai, 1953.

D. W. JESSUP, Maire

"DIEU SAUVE LA REINE"

QUALITE SUPERIEURE
AUX PLUS BAS PRIX...

— AUTOS —

51	PONTIAC Coach	$1775
51	CHEVROLET Sedan	$1765
50	PONTIAC Sedan	$1495
51	FORD Custom Sedan avec Radio et Overdrive	$1745
49	PLYMOUTH Coach	$1295
47	MERCURY Sedan	$ 875
51	METEOR Toit dur	$1995
50	CHEVROLET Coach	$1565

— CAMIONS —

52	G.M.C. ½ tonne pick-up	$1495
48	CHEVROLET ½ tonne pick-up	$ 895
51	INTERNATIONAL ½ tonne Panel avec siège pleine largeur	$1495
52	MERCURY 3 tonne — bon treuil et plateforme. Ce camion est en excellente condition et est prêt au travail	$2795

Quelques-uns seulement de notre vaste assortiment d'autos et camions usagés. Nous en avons plusieurs autres au choix, tous en parfaite condition. Visitez nos parcs d'autos usagés et faites votre choix.

MEREDITH CONNELLY MOTORS

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLET A SUDBURY
214 rue BLOOR — Tél.: 6-6515
119 rue Cedar — Tél.: 3-2181
Vos Quartiers-Généraux pour Autos et Camions usagés "O K"
Tél.: 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

LA SITUATION INTERNATIONALE

par la B. U. P.

LA POLITIQUE INTERNATIONALE

La France et l'Angleterre ont réagi très favorablement au projet du président Eisenhower de tenir une conférence tripartie pour les dirigeants des trois puissances occidentales, aux Bermudes le mois prochain.

On sait déjà qu'une grande divergence de vues sépare les deux puissances européennes des Etats-Unis au sujet de l'offensive de paix du monde communiste et aussi sur les négociations de trêve en Corée.

Le président Eisenhower a proposé cette conférence tripartite pour éliminer les divergences et les controverses entre puissances amies.

D'une manière générale, la France et l'Angleterre trouvent que les Etats-Unis prennent une attitude trop rigide devant l'offensive de paix communiste et aussi dans les négociations pour mettre fin à la guerre de Corée.

Certains observateurs ont affirmé que la France et l'Angleterre étaient intervenues pour demander une attitude moins rigide dans les négociations de Pan Mun Jom afin d'adopter une attitude se rapprochant du plan de compromis indien ratifié par l'Assemblée générale des Nations unies. C'est d'ailleurs le point de vue officiel du Canada que ce plan indien est le plus propice à mettre fin au conflit coréen. Le premier ministre Saint-Laurent l'a déclaré ouvertement avant son départ pour Londres et il a exprimé l'espoir que les négociateurs alliés ne s'éloigneront pas d'une manière appréciable de ce plan de compromis.

Ces différents points de vue seront sans doute discutés entre les chefs des trois puissances réunis le mois prochain aux Bermudes. Il est aussi très probable qu'ils discuteront la possibilité d'une conférence quadripartite à laquelle la Russie soviétique serait invitée à participer.

L'Angleterre est ouvertement en faveur d'une telle conférence pour mettre fin à la guerre froide à travers le monde. Le premier ministre Churchill l'a officiellement demandée à la Chambre des communes de Londres.

Peu de temps après, le Souverain Pontife soulignait qu'une telle discussion franche entre les grandes puissances ne ramènerait peut-être pas nécessairement la paix mais était une condition essentielle à la paix.

Les observateurs politiques de Washington sont d'avis que le président Eisenhower serait favorable à une telle conférence si les trois puissances occidentales se mettaient d'accord à la conférence des Bermudes sur une politique unifiée en Orient et devant l'offensive de paix communiste afin de pouvoir présenter un front commun à la Russie.

Entre-temps, le gouvernement de l'Allemagne occidentale a ratifié le pacte visant à former une armée internationale pour assurer la défense de l'Europe occidentale.

L'Allemagne est le premier pays à ratifier ce pacte et on espère que l'Italie suivra bientôt son exemple, de même que la Belgique et le Luxembourg et qu'éventuellement la France assurera le succès de l'armée européenne.

En Yougoslavie, le maréchal Tito a affirmé que son pays restait un allié loyal des puissances occidentales quel que soit le changement dans l'attitude apparente de la Russie soviétique qui poursuit actuellement une offensive de paix. Tito a déclaré que la Yougoslavie n'oubliera jamais l'aide que lui ont apporté les Etats-Unis et l'Angleterre dans les heures sombres de sa lutte contre le Kremlin.

ACTIVITES DES CAISSES

— Suite de la page 1 —

NOELVILLE

mille, rendaient visite à son frère de River Valley.

ST JEAN DE BREBEUF

Un des membres du conseil de Surveillance de notre caisse, M. Lucien Proulx, c'est vu infliger un oeil au beurre noir, la semaine dernière. Il faudra pas croire que c'est le gérant ou le président qui lui ont noirci l'oeil. Non, c'est un incident à la mine.

STE-ANNE

Félicitations aux directeurs et gérant de la Caisse Ste-Anne

Le rapport d'avril démontre un actif de $200,515.00.

Une autre preuve que la Caisse Populaire prend une place d'honneur dans le monde.

Cependant, il ne faut pas s'arrêter là. Les deux Caisses de Sudbury, l'une fondée il y a huit ans, l'autre, plus jeune de quatre ans, ont déjà à leur actif du capital et des épargnes au montant de $400,000.00. Il faut que nos sociétaires continuent à épargner en se servant de leurs Caisses pour atteindre le million.

POUR UNE CROISSANCE RAPIDE...
POUR DES POULETTES VIGOUREUSES...
demandez

SHUR-GAIN

CHICK GROWER
(Moulée de croissance pour poussins)

Vous serez assurés des meilleurs résultats; résultats qui se traduiront en argent supplémentaire quand viendra le temps du marché.

POUR VOTRE COMMODITE
Vous pouvez acheter ici
votre
CIMENT
Durant les mois d'été

ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3-0531

Aux jeunes gens de 16 ans

Cours d'apprentissage . . . Vie saine . . . Perspective d'un bel avenir

Le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats, une initiative de l'Armée canadienne, répond en plein aux aspirations des jeunes gens de 16 ans qui songent à un métier d'avenir. Ce programme permet:

- d'apprendre un des nombreux et excellents métiers de l'Armée,
- de poursuivre des études académiques qui comportent le français, l'algèbre, la chimie, la physique et d'autres sujets,
- de se former comme soldat en passant par l'instruction de base de l'Armée.

Les apprentis-soldats ont leur habitation et leurs lieux de rassemblement distincts, sous la surveillance d'instructeurs militaires et civils spécialement préparés pour cette tâche. Le bien-être moral et physique du jeune homme est une préoccupation constante du personnel dirigeant.

Une fois qu'il a maîtrisé l'un des nombreux excellents métiers offerts aux apprentis-soldats, le jeune homme peut affronter l'avenir avec confiance. Il est assuré d'un bon poste dans les unités techniques de l'Armée, sans compter qu'il peut se perfectionner et obtenir des promotions, selon sa compétence.

Les apprentis-soldats ont droit à tous les avantages de l'Armée, y compris la pension et 30 jours de permission par année. Ils touchent la demi-solde jusqu'à l'âge de 17 ans, alors qu'ils commencent à recevoir la pleine solde.

Tout jeune homme désireux de vivre la vie saine et heureuse des apprentis-soldats devrait *se renseigner sans tarder.* Il n'a qu'à remplir ce bulletin et à le mettre à la poste sous enveloppe affranchie.

Le Général commandant,
Région militaire du Québec,
3530 rue Atwater, Montréal, Qué.

Veuillez s.v.p. m'envoyer la brochure "Vers un avenir brillant".

NOM ....

ADRESSE ....

....

A53-68F

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY

Reproduit avec la gracieuse autorisation de GRANGER FRERES, Limitée

NO 60

"Son fils avait seize ans quand il la perdit.

"Mais, avant de se quitter, la mère et l'enfant s'étaient entendus. Ni la veuve, ni l'orphelin ne renonçaient à la succession du mort. Combal laissait un passif important, on le paierait... Une flétrissure commerciale restait sur la mémoire d'un honnête négociant, on la laverait. C'était une téméraire entreprise, mais de pareilles exagérations sont sublimes.

Médéric ne possédait que ses bras, un coeur droit, une énergique volonté!

"Depuis ce jour, mois par mois, il a déposé dans mon étude le produit de son travail, et quel labeur se condamnait-il? Tenez, messieurs ceci touche au prodige. Médéric vécut de pain et d'eau, habita un grenier, coucha sur la paille, et en seize années, il ammassa, grâce au maniement de ses fonds, la somme énorme de cent dix mille francs. Il lui restait encore beaucoup à réaliser, vous le voyez, pour atteindre le chiffre voulu.

"Dieu ne permit pas que l'épreuve se prolongeât davantage. M. Médéric Combal habitait la maison de M. Longus; celui-ci ne tarda pas à remarquer les habitudes du jeune homme; il le prit en amitié, et, avant de mourir, voulant laisser en mains sûrs une fortune considérable, il ne trouva rien de plus sage que de léguer ses millions à un homme qui lui inspirait toute confiance.

"Du reste vous comprendrez mieux le caractère et l'existence de mon client, et les motifs qui ont poussé M. Longus à le faire son héritier en écoutant le texte de son testament:

"Moi, Procuste-Isidore-Hyacinthe Longus, sain de "corps et d'esprit, j'ai, aujourd'hui 15 mai 1874, consigné "ici mes volontés expresses et dernières, en remettant "l'exécution aux soins de Me Clairvaux, mon notaire.

"Connaissant l'ordre et l'économie de mon locataire, "Médéric Combal, l'ayant vu, depuis seize années, se "lever avant le jour, et ne se coucher que fort avant dans la nuit, se réservant à peine ainsi cinq heures de sommeil;

"Sachant que nul entrainement de jeunesse, nul "attachement, même légitime, n'a pu le détourner de "sa volonté de faire fortune, et que son désir soutenu "par sa persévérance a déjà produit de satisfaisants "résultats;

"Concluant de ce qui précède que si Médéric Com- "bal se trouvait à la tête de capitaux importants, "non seulement il ne les gaspillerait pas en folies "mais qu'il les ferait fructifier et produire avec ta- "lent prouvé par lui dans le maniement des sommes "modestes;

"J'institue pour légataire universel de mes biens, "tant meubles qu'immeubles, Médéric Combal, loca- "taire d'une mansarde habitée par lui dans la mai- son que j'occupe.

"Je donne ce testament comme l'expression de mes "désirs formels; je l'écris tout entier de ma main, "la date, le signe et le contersigne, ajoutant, pour "rester dans la vérité, que mon dit légataire "m'a toujours témoigné la déférence due à mon âge, "et que ma vie isolée me faisait davantage apprécier.

"Fait, le 15 mai 1874,

"PROCUSTE-ISIDORE-HYACINTHE LONGUS."

Le notaire plia le testament de l'avare et poursuivit:

—Je vous ai dit messieurs, que les économies de mon jeune ami et client, s'élevaient à cent dix mille francs somme insuffisante pour le paiement à cent francs somme insuffisante pour le paeiment intégral de vos créances, mais la succession Longus se monte presque à la somme de sept millions; Médéric Combal se trouve donc dans une position de fortune qui lui permet d'accepter dans toute son étendue le legs laissé par le père à l'honneur de son enfant: intérêt et capital, tout sera remboursé.

—Les créanciers se levèrent et s'approchèrent du bureau de Me Clairvaux, moins par empressement vénal que par un mouvement de vive sympathie pour Médéric.

Pendant que Me Clairvaux remettait à chacun le montant de sa créance, les éloges donnés à la conduite de Médéric s'élevaient de tous côtés.

On regrettait seulement de ne point voir le fils de l'honnête et malheureux Combal, afin de lui serrer les mains, de le complimenter, de le bénir.

Pendant que ces affaires se réglaient dans l'étude de Me Clairvaux on célébrait les obsèques de Longus.

Tout le quartier de Notre-Dame-de-Lorette fut mis en émoi par la pompe imprévue de ses funérailles.

Me Clairvaux avait promis le secret à Médéric, et le luxe déployé d'une façon inattendue fut attribué à un neveu imaginaire, héritier légal de la fortune laissée par l'usurier.

Médéric tenait ce mystère dans l'intérêt de sa tendresse pour Colombe.

La maladie, la mort de l'avare avaient pris à la pauvre fille bien des heures de travail; pour rattraper le temps perdu, il lui faudrait sans doute plus de deux mois de labeur opiniâtre.

Longus était inhumé, et la jeune fille ignorait qu'une fortune subite était tombée du ciel pour Médéric.

Me Claivaux se rendit le lendemain chez le jeune homme.

—Ce n'est pas le notaire, c'est l'ami qui vient chez vous, Médéric, si tant est que, chez un homme comme moi, le notaire puisse jamais se séparer complètement de l'ami. Ce matin, j'ai reçu la visite de M. de Grandmaison, tuteur de Mlle Joséphine-Aldonis de Grandmaison, sa nièce majeure depuis hier, et dont vous vous trouviez débiteur, puisque le comte de Grandmaison avait en dépôt, chez votre père, une somme de soixante mille francs. Remboursement a été opéré suivant votre désir, et la démarche faite auprès de moi était tout officieuse.

"De même, mon cher enfant, que je vous ai trouvé assez sage pour diriger vos affaires d'argent, je vous sais assez généroux pour savoir régler votre avenir sur tous les points. L'on m'a chargé de vous transmettre une proposition grave. Je suis un ambassadeur, voilà tout.

"Si vous trouvez, mon ami, que l'or ne suffit pas sans l'honnêteté, que l'or ne constitue ni la grandeur vraie, ni la garantie du bonheur, si, sans nier sa puissance, vous le placez cependant au-dessous de certaines considérations, il existe encore des hommes capables de raisonner comme vous le faites. Deux leviers soulèvent le monde: l'influence du nom, la puissance financière. Les sons titrés, les familles à blasons tiennent à leur noblesse, et cela est juste et digne. La noblesse est une grande institution, elle a droit à tous nos respects. A côté celle-là il en est une autre, puisée dans les plus sublimes sentiments de l'âme, et cette noblesse-là, vous la possédez.

—Pour en arriver à la communication promise, dit Médéric, avouez que vous prenez le chemin du Chaperon-Rouge.

—Cela ne m'empêchera pas d'arriver.

—J'écoute toujours.

—Le comte Hector de Grandmaison, attendri, charmé par la conduite que vous avez tenue, m'a fait des ouvertures relatives à un mariage. Sa nièces vous a vu. Où, je ne sais; sans doute dans mon étude. Vous pouvez entrer dans une famille puissante, et vous arriverez si haut que le voudra votre ambition.

—Je remercie l'ambassadeur, dit Médéric, en prenant les mains du notaire. Je suis fier, et heureux d'avoir mérité les sympathies d'une noble fille et l'amitié d'un vieux gentilhomme. Mais j'ai donné ma parole, et le nom de Grandmaison, uni à une fortune princière, ne saurait éblouir ni tenter l'ami de la pauvre Colombe.

Le notaire serra le jeune homme dans ses bras.

—Toujours le même! dit-il.

—Ne pariez pas! je vais devenir jeune!

—A quand, le mariage?

—Quand le nid sera prêt. Vous savez, ma maison d'Auteuil?

—Colombe ignore tout?

—Tout!

—En attendant la révélation.

—Je prépare sa joie, et fais des heureux.

—Allons! fit Clairvaux, j'ai, dans ma vie d'officier public, réglé bien des affaires, mais je n'ai jamais trouvé de fils, d'héritier ou de futur ressemblant à Médéric.

CHAPITRE XXIII
LA MAIN DE DIEU

A partir du jour où Aurillac apprit à la fois a Nerval et son véritable nom, et la peine à laquelle il le condamnait, l'existence de l'usinier ne lui appartint plus. Ses ateliers continuèrent à bourdonner comme des ruches humaines, à s'emplir du relentissement du marteau et des sifflements de la vapeur; mais on ne vit plus le patron les parcourir sans cesse, comme il le faisait autrefois, jetant des ordres d'une voix rapide, fouillant du regard les moindres récoins, vérifiant si chaque ouvrier était bien à sa place et à son travail, examinant avec minutie les plus petits rouages des machines en construction.

D'abord, les ouvriers s'étonnèrent: ils étaient si habitués à son contrôle sévère, à son examen incessant!

Les uns crurent à une maladie, les autres à une absence de leur maitre. Mais les jours passèrent, et Nerval continua à ne faire dans ses ateliers que de rares et courtes apparitions.

Peu à peu, on oublia la différence entre ses habitudes passées et sa façon d'agir actuelle. Un ingénieur chargé de la direction, des contremaitres habiles le remplacèrent. Le travail qui, un moment, s'était ralenti, reprit aussi actif qu'auparavant. Tout entra dans l'ordre. Rien ne fut changé en apparence Mais l'âme même de la masion devint abente.

La première infortune qui fut signalée à Nerval l'obligea à rappeler Chrétien Moureau dans l'usine.

Reine l'y amena un matin, vers l'heure où les ouvriers commençaient leur labeur.

D'abord, une sorte de terreur le saisit quand il entra dans ces immenses halls vitrés.

Le grondement des machines à vapeur, le grincement des courroies sur les poulies de transmissions, le choc sourd de marteaux-pilons, faisant jaillir du fer rouge des myriades d'étincelles, tous ces mille bruits divers qui emplissent l'atmosphère d'une grande usine, semblaient le stupéfier.

Il tressaillit douloureusement, lorsque le cri strident d'un sifflet venait ajouter sa note aiguë au grondement continu emplissant l'atelier; lorsque la flamme subitement ranimée d'un fourneau de forge, lorsqu'un jet de métal en fusion illuminait la pénombre d'une subite clarté, et projetait sur les murs, en ombres fantastiques, les ouvriers empressés au travail.

Il s'arrêtait brusquement, et des deux mains se bouchait les oreilles. Il se réfugiait à l'abri des hauts piliers, comme s'il eût voulu éviter les regards de ce peuple innombrable de travailleurs l'examinant curieusement, tout en vaquant à leur besogne.

Peu à peu, sa terreur disparut. Il quitta le coin obscur où il s'était enfoncé; il se mit à errer dans les cours, regardant chaque objet avec une sorte de curiosité enfantine, et demandant du regard à ses camarades quel en pouvait être l'usage. Puis, une sorte de mémoire lui revint.

Il voulut toucher les rouages, les courroies, mais il le faisait avec une prudence voisine de la terreur. Cependant, parfois on eût dit que l'odeur du charbon, les lueurs de la fournaise, les grandes ombres des ateliers, au milieu desquelles se mouvaient, comme des spectres, les profils des roues, des engrenages, des pistons et des soufflets, le ramenaient au sein d'une atmosphère connue et aimée.

On le laissa seul, et tandis que Reine le surveillait du regard, Chrétien, prolongeant sa promenade, parut reconnaître peu à peu les objects dont il se trouvait séparé depuis si longtemps. Alors, tirant de sa poche du papier, des crayons et des rondelles de zinc, il commença ses calculs, ses dessins et ses recherches, comme si quinze ans de souffrance et de folie n'avaient pas interrompu ses chères études.

Chaque jour, il faut de la sorte ramené dans l'atelier. Mais au lieu de trouver des camarades raillants ses travaux et prenant un malin plaisir à déranger ses calculs, il ne vit autour de lui que des gens empressés à lui rendre service et à lui donner un coup de main. Sans qu'il le demandât, il trouva sous ses doigts les outils et les matériaux nécessaires. Reine lui venait en aide, dessinant d'après ses informes essais, et perfectionnant ses ébauches. Chaque jour amenait un progrès, peu sensible, mais persistant, et le médecin promettait un succès définitif.

Un matin, Mme Gramburg arriva dans la mansarde de Reine. Elle tenait sous son bras un rouleau de papier.

—Mon enfant, dit-elle à la jeune fille, il s'agit de me rendre un grand service. Mon mari qui, comme vous le savez, poursuit des recherches en mécanique, a besoin qu'une copie de ce manuscrit soit faite avec une grande rapidité et une complète exactitude. Pour plus de sûreté, et dans la crainte de voir égarer ou maculer quelques feuillets du précieux manuscrit, il voulait que vous vinssiez le copier à la maison; j'ai pris sur moi de vous l'apporter. Mon mari, retenu au lit par un accès de goutte, ne s'apercevra pas que les précieuses pages ont quitté son cabinet de travail, et quand il lui sera possible de reprendre son labeur quotidien, il trouvera terminée la tâche qu'il ne pouvait confier à une autre qu'à vous.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LES MELANGES DE PLANTES A FOIN...

L'étude des plantes fourragères ommencée en 1917 aux stations fé-rales de démonstrations a mis en mière l'importance des nouvelles pèces, les modes de culture les us désirables et toutes les phases la récolte. Les essais les plus ré-nts servent à guider le cultivateur l'Est canadien quant aux espèces mélanges les plus conformes à n milieu. Voici à ce sujet les ob-rvations de M. J.C. Provencher, a-onome à la Division des Stations Démonstrations de la Ferme ntrale d'Ottawa.

Une revue des essais effectués rant cinq ans (de 1945 à 1949) à sous-station fédérale de Moca-ca, P.Q. démontre clairement que trèfle rouge à une coupe Alta-ede est l'une des meilleures lé-mineuses qu'on puisse utiliser ns les mélanges à foin de cette gion. C'est un trèfle rustique; il est révélé supérieur au trèfle uge à deux coupes en donnant 0 livres de plus de foin séché à cre. On conseille ordinairement mélange composé de 8 livres de il à l'acre, 5 livres de trèfle rou-e Altaswede, 5 livres de luzerne 2 livres de trèfle alsike.

Dans la région de Fort-William, nt., on peut s'en remettre au mé-nge suivant pour la plupart des mis: 8 livres de mil, 5 de luzerne, de trèfle rouge et 2 livres de trè-le alsike. On augmente la propor-ion le luzerne et on réduit celle de rèfle rouge dans les terres ferti-es et bien drainées.

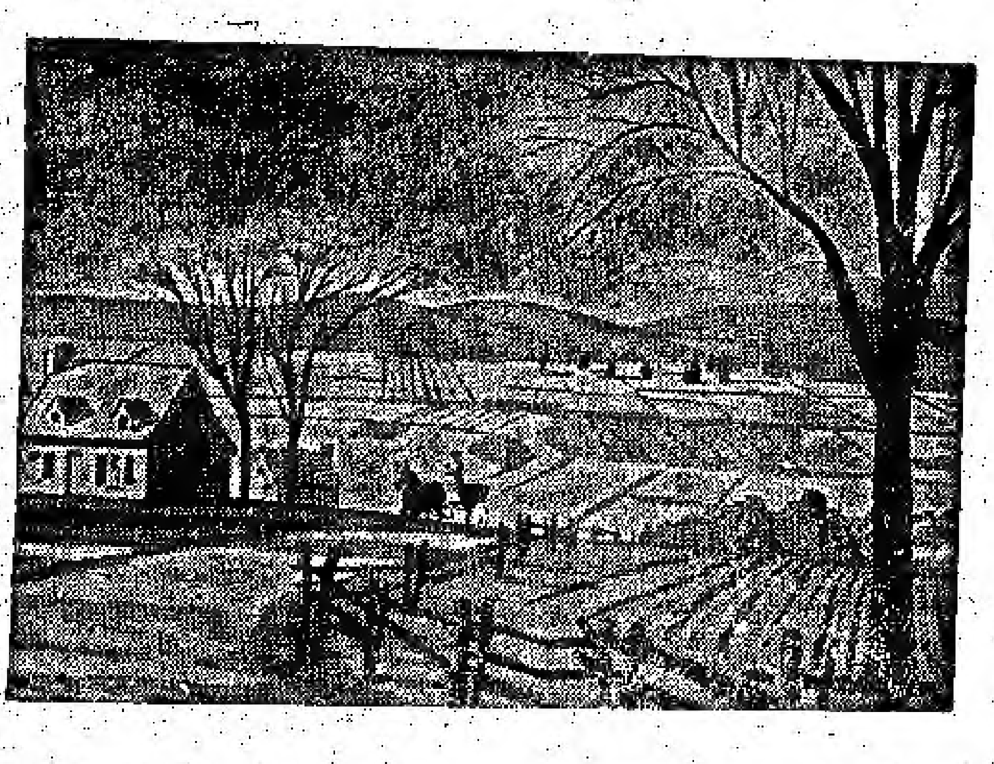
Dans la région de l'Ile Manitou-lin, Ont., la luzerne Ladak et le mil Climax pourraient remplacer profitablement les variétés commu-nes de mil et de luzerne (Grimm).

Les études relatives à l'est et au centre de l'Ontario indiquent que 8 livres de luzerne et 10 livres de brome donnent un bon rendement de foin facile à sécher.

Dans l'Ouest du Québec les mé-langes de luzerne et de brome sem-blent prometteurs à certains en-droits. Le trèfle Ladino et le lotier n'ont pas eu trop de succès jus-qu'ici aux différentes stations de la région.

A Lennoxville, dans les Cantons de l'Est, le trèfle Ladino a donné d'excellents résultats dans les es-sais de plantes à foins et pâturages. On recommande ordinairement un mélange à l'acre de 8 livres de mil, 5 de trèfle rouge, 5 de luzerne et trois-quarts de livres de Ladino. C'est l'habitude de récolter le foin durant les deux premières années et de faire pâturer la troisième an-née.

Pour l'est du Québec on reconnaît jusqu'ici la supériorité du mélange suivant: 15 livres de brome, 5 li-vres de luzerne, 5 livres de trèfle rouge et 2 livres de trèfle alsike à l'acre. Les meilleurs résultats obte-nus dans les provinces Maritimes le furent avec les espèces connues: mil, trèfle rouge, et trèfle alsike. Si le sol est fertile et bien égoutté on peut ajouter au mélange une proportion de 25 pour cent de lu-zerne.



L'ensilage des foins de graminées et légumineuses

Il se récolte beaucoup trop de foin de mauvaise qualité dans le nord de l'Ontario par suite des pluies et autres conditions de tem-pérature défavorables au moment de la fauchaison. L'ensilage est ce-pendant l'un des moyens de met-tre à l'abri de bons fourrages de graminées et de légumineuses mê-me par temps pluvieux, déclare M. M.R. Wiancko, de la Station Expé-rimentale de Kapuskasing.

Suivant les essais de Kapuska-sing, il semble préférable d'ensiler un foin de prairie neuve renfer-mant de la luzerne, du trèfle rou-ge, du mil et du trèfle alsike.

Haché avec la récolteuse de four-rage ou l'ensileur, ce foin est con-servé dans des silos-fosses ou dans des silos-tours.

On a constaté qu'il se produit environ 5 ou 6 pour cent de perte dans le silo-tour et 15 pour cent dans le silo-fosse. Quant à la ré-duction de poids causée par la fer-mentation et le filtrage et qu'il est impossible d'éviter, elle est à peu près la même avec les deux gen-res de silo, soit environ 20 pour cent. Il faut signaler ici que la pro-duction du silo-tour est plus coû-teuse et que souvent l'ensilage y gèle durant les mois de janvier, février mars; le cultivateur est a-lors forcé de discontinuer le servi-ce de l'ensilage à un moment où le bétail en a particulièrement besoin.

Les fourrages conservés dans le silo-fosse n'ont pas gelé à Kapus-kasing. Ce dernier est moins coû-teux à construire, mais exige plus de main d'oeuvre quand vient le temps de transporter et de servir l'ensilage au bétail. Il est impor-tant de bien choisir l'emplacement du silo-fosse et du silo horizontal, surtout en ce qui regarde le drai-nage du sol, la facilité d'accès et de remplissage et la distance de l'étable.

Le cultivateur qui ne dispose d'aucun outillage pour hâcher les fourrages peut les ensiler à leur longueur. Dans ce dernier cas, il faut s'attendre à ce que les pertes soient plus élevées qu'avec

— Suite à la page 10 —

LE BON EMPLOI DES CEREALES FOURRAGERES

Les herbes vivaces sont essen-tielles à la production du bétail, mais il arrive que le manque d'hu-midité ne leur permette pas de fournir tout le foin et le pâturage qu'on en attend. Il faut alors re-courir à d'autres sources pour maintenir en croissance ou finir les bêtes à cornes et moutons.

Dans le sud-est de la Saskatche-wan, ce sont les céréales qui cons-tituent les meilleurs plantes à foin quand les graminées et légumineu-ses viennent à manquer. Bien que toutes les céréales puissent rempla-cer les herbages, c'est l'avoine qui s'est révélée la plus profitable en quantité et en qualité à la Ferme Expérimentale d'Indian Head, Sask.

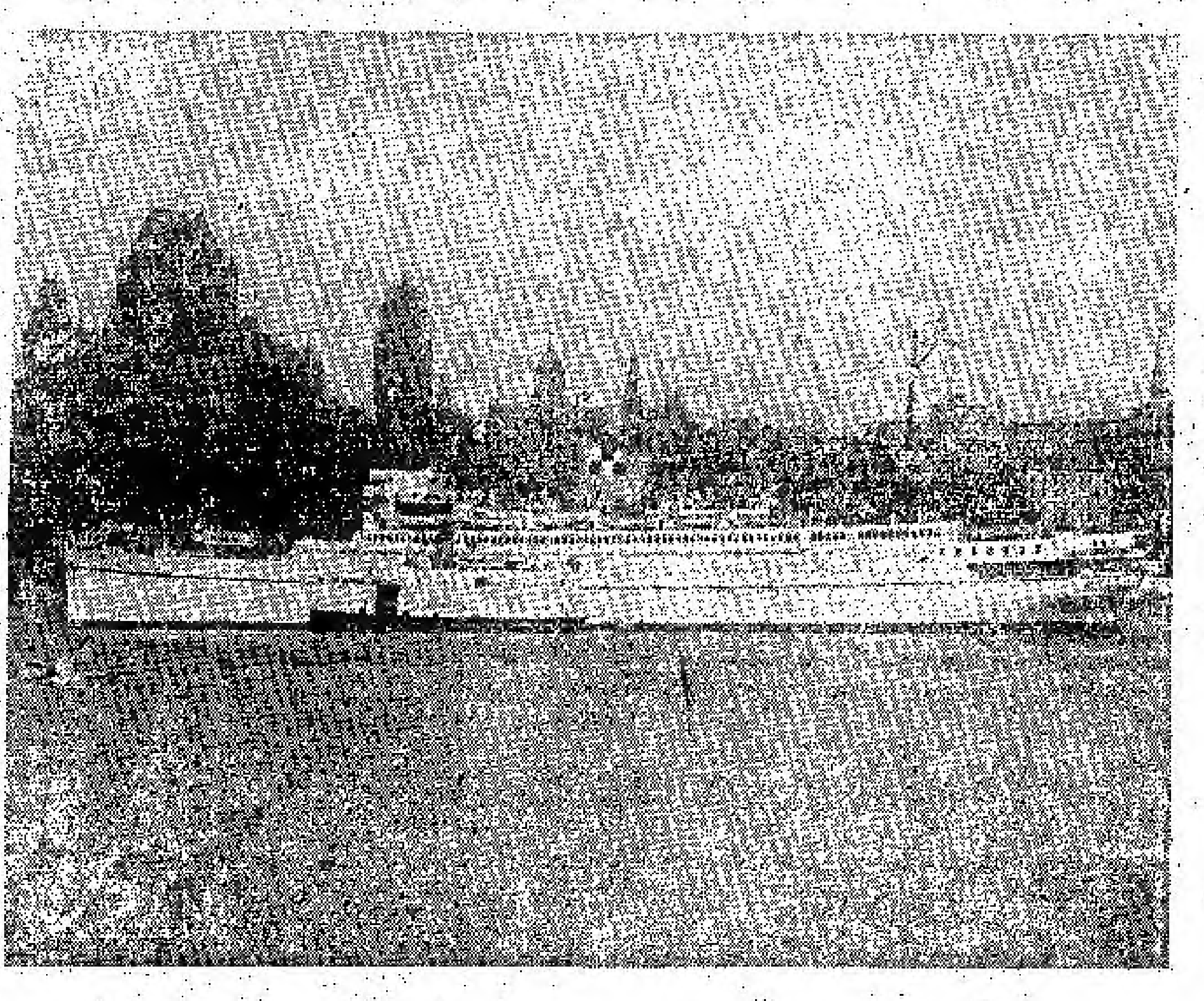
Durant une période allant de 1947 à 1952, l'avoine cultivée sur jachè-re a produit plus de trois tonnes de foin à l'âcre. Employée comme culture à pacage sur jachère et sou-mise à quatre ou cinq tontes, l'a-voine a fourni plus d'une tonne de fourrage à l'âcre. On a obtenu les meilleurs rendements des semis hâtifs.

Pour en tirer la plus grande quan-tité possible de bon foin, on fauche l'avoine alors qu'elle est à l'état pâteux. Sa valeur nutritive dimi-nue à mesure qu'avance la matu-ration.

On recommande fortement de pra-tiquer une rotation du bétail sur les pâturages de céréales. Il ne fau-drait pas non plus permettre le broutage avant que la plante ait formé au moins trois feuilles ou atteint une longueur d'environ huit pouces. Une fois le pacage rasé, on en retire les animaux afin de fa-voriser la reprise de la plante.

On signale encore qu'un mélange à pacage composé de seigle d'au-tomne et d'avoine augmente le vo-lume d'herbages à l'automne com-parativement à l'avoine seule. Les variétés mi-tardives comme l'Exe-ter et la Fortune se sont révélées meilleures productrices que les va-riétés hâtives d'avoine comme l'A-jax.

Le Honduras, en Amérique Cen-trale, élit son président et sa cham-bre de députés pour des périodes de 6 années.



Le paquebot "Empress of Austra-lia" passant devant le majestueux Château Frontenac, à Québec, alors qu'il remontait le St-Laurent pour la première fois sous les couleurs du Pacifique Canadien. Le navire, jaugeant 19,600 tonnes, est l'ancien "De Grasse" de la Cie Générale Transatlantique, acheté récemment par les Canadian Pacific Steam-ships en remplacement de l'"Em-press of Canada", qui fut détruit par un incendie à Liverpool en jan-vier dernier. La nouvelle unité de la flotte transatlantique des C. P. S. accomplira un total de 11 voya-ges aller et retour entre Liverpool et Montréal, au cours de la pré-sente saison de navigation sur le St-Laurent. (Photo Pacifique Cana-dien)

NOTRE-DAME DU CAP VISITE NOELVILLE -

Dimanche soir le vingt-quatre mai fut le début d'un grand événement dans notre paroisse. Encore une fois notre Dame du Cap a voulu nous montrer son grand amour pour nous en venant visiter chacun de nos foyers.

La cérémonie commença par une heure sainte prêchée par le Rév. Père Omer Dubuc de Field.

Ensuite la Vierge voyageuse fut conduite en procession jusqu'au couvent des Soeurs Grises de la Croix. Là on finit la récitation du chapelet commencée à l'église. Ensuite le Rév. Père Savignac remercia les gens pour leur marque de dévotion envers la Ste. Vierge et dit qu'il espérait que chaque foyer se consacre au Coeur Immaculé de Marie et qu'on lui promette de réciter le chapelet en famille tous les jours. La statue demeurera une journée entière dans chaque foyer. Cette entreprise est l'initiative des Enfants de Marie de la paroisse et de leur aumônier le Rév. Père Joseph Savignac. La statue est un don de M. Omer Nault de Sudbury.

Baptêmes

A M. et Mme Paul E. Strasbourg une fille baptisée sous les noms de Marie, Roseanne, Gisèle. Parrain et marraine M. et Mme Alcide Daoust grands-parents de l'enfant.

A M. et Mme Léonard Lamarche un fils baptisé sous les noms de Joseph, Gérard, Denis. Parrain et marraine M. et Mme Zotique Lamarche.

A M. et Mme Joseph Chartrand un fils appelé Joseph, François, Reynald. Parrain et marraine M. et Mme Noël Dionne oncle et tante de l'enfant.

A M. et Mme Emile Langlois une fille baptisée sous les noms de Marie, Réjeanne, Emilienne. Parrain et marraine M. et Mme Hector Demers grand-père et grand'mère de l'enfant.

Mme Roland Jacques et ses deux enfants Suzanne et Denis sont en visite chez leurs nombreux parents.

Mlles Carmen et Catherine Osburn ainsi que Mlle L. Aubin de Field rendaient visite à Mlle Mina Mayer dimanche dernier.

M. et Mme Eudore Carrière se rendaient à Timmins pour assister aux funérailles de M. Jean Amédée Carrière.

St-Jean de Brébeuf

Décès de Mme Régina Gauthier

Mme Raphaël Gauthier (née Régina Moreau) est décédée subitement lundi, à la demeure de sa fille Mme T. Cayen de 380 avenue Laforest. La défunte était âgée de 77 ans. Née à Maniwaki Qué. Mme Gauthier y commença ses études pour les poursuivre plus tard à Ottawa. Elle demeura a Verner pendant plusieurs années avant de venir s'établir à Sudbury il y a 9 ans. En 1899, elle épousa Raphaël Gauthier qui l'a précédé dans la tombe il y a 18 ans.

Madame Gauthier a été très active dans les organisations paroissiales. Elle fut présidente des Dames de Ste Anne, et pendant plusieurs années, organiste à Verner.

Elle laisse pour le pleurer quatre filles; Mmes T. Cayen et E. Valieur de Sudbury, Mme S. Guy de Verner et Mme A. York de Chapleau ainsi qu'un fils Gérard de Chapleau. Elle laisse aussi dans le deuil deux soeurs la Rév. Soeur Joseph Eugène s.g. et Mme Gordon Gower de Vancouver, aussi 14 petits enfants et 4 arrières petits enfants.

La dépouille mortelle fut exposée au salon funéraire Co-opérative jusqu'a mercredi matin. Le service fut chanté en l'église St-Jean de Brébeuf mercredi à 9hr a.m. Le corps fut ensuite transporté a Verner où un libera fut chanté en l'Eglise St-Jean Baptiste avant l'inhumation dans le cimetière de Verner.

Thé des Enfants de Marie.

Dimanche le 17 mai, les Enfants de Marie, aidées des Membres du Cercle Marguerite Bourgeoys servaient un Thé au profit de la paroisse. Pour la circonstance, la salle était décorée de guirlandes blanches et bleues. Les tables recouvertes de nappes de couleurs pastels étaient garnies de vases de crystal contenant des roses artificielles blanches et rose pâle.

L'organisation fut un succès. Les paroissiens se rendirent en foule à l'invitation des jeunes filles.

Le premier prix d'entrée, une jolie nappe, don de Mme Aldoria Lalande fut gagnée par M. A. Sauvé de 201 rue King.

Le deuxième prix d'entrée. Un joli panier crocheté, don de Mme Léo Sauvé de l'avenue Laforest fut gagné par M. R. Beausoleil de 244 rue Percy.

Pour faire suite au Thé de l'après-midi, une partie de cartes avait été organisée pour la soirée. Les prix furent distribués comme suite, Prix d'entrée - Banque de Séraphin, don de M. Jean-Claude Bradley gagné par M. Léo Houle.

Prix de 500 pour hommes — Prix en argent don des Enfants de Marie gagnés par Messrs Carrière et Eugène Guimond.

Prix de 500 pour Dames — Pot au lait et sucrier, don de Mme Oscar O'Bumsawin gagné par Mme Bergeron.

Foulard don de Mme Gervais gagné par Mme Doucette.

Prix de Cribbage, Deux billets de $2.00 don des Enfants de Marie gagnés par M. et Mme Brousseau.

Un gâteau, don de Mme A. Perrin, vendu à l'encan chinois fut gagné par Mme Lacelle.

Après la partie de cartes, on procéda au tirage des différents objets de raffle.

Mobilier de Bridge — Table et chaises pliantes, don de la maison O. W. Eaton fut gagné par M. Léo Minor de 380 rue Agnès.

Bouilloire Electrique don de la bijouterie J. A. Papineau — gagné par M. Raymond Perrin.

Peinture à l'huile d'une valeur de 20.00, oeuvre d'une enfant de Marie de la paroisse gagnée par Mlle Jeannette Nault.

Gâteau magnifiquement décoré en blanc et bleu, surmonté d'une statuette de la sainte Vierge dans une grotte formée de branches de muguet, don de Mme Roger Ouellette de 308 rue Leslie, gagné par M. Léo Lamoureux.

Fin des activités du Cercle Marguerite Bourgeoys.

Les Membres du Cercle Marguerite Bourgeoys terminaient leurs activités de l'année par une soirée récréative lundi le 25 mai au sous-sol du Magasin Lalande. La soirée passa très vite. Il y eut chant, musique et danse, ainsi que quelques jeux organisés.

Mlle Patricia Carrey et Claire Régimbal furent gagnantes des prix pour les jeux.

Des prix furent attribués à Mlles Pauline Dubuc et Rita Kingsley pour les meilleurs travaux présentés à l'exposition.

Mlles Georgette Fournier et Rita Kingsley qui se classèrent premières pour la vente des roses de la Fête des Mères et des roses de Dollard reçurent chacune une tasse et soucoupe souvenir du couronnement.

Les prix d'entrée furent gagnés par Mlles Dorice Larivière et Florence Nault.

Etaient présentes à cette soirée: Marvel Edkins, Noëlla Sauvé, Denise Lalonde, Yvette Gascon, Françoise Régimbal, Valéda Sauvé, Ghislaine Pilon, Claire Régimbal, Andréa Frappier, Angèle Bradley, Marguerite Marengère, Carmen Thanase, Pierrette Marengère, Murielle Cayen Agathe Deschênes, Marie-Rose Nault, Pauline Dubuc, Patricia Carrey, Carmen Dubuc, Réjeanne Deschênes, Pauline Barriault, Eveline Fontaine, Jeannette Genier, Dorice Larivière, Carmen Ménard, Lucille Rouleau, Léonette Roy, Claudette Despâtie, Diane Lefebvre, Anne Hurtibise, Joanne Cuillerier, Florence Nault, Rita Miron, Irène Renaud, Thérèse Bossé, Rita Kingsley et Georgette Fournier.

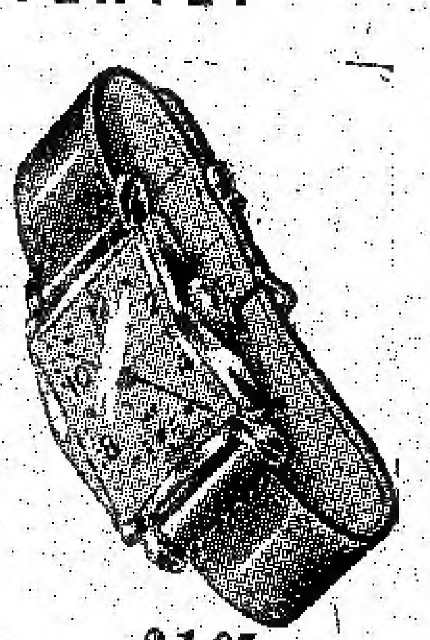
Les activités du Cercle reprendront en septembre.

Va et vient

Mlle Jeannette Desrochers passait la fin de semaine à Toronto.

M. Jack Glynn de la Pharmacie Lévesque est actuellement à l'hôpital à Montréal.

VENTE! MONTRES de QUALITE



JOLIES MONTRES

CERTINA

17-PIERRES

L'aubaine de la saison... moins de moitié prix pour cette jolie montre de précision avec mouvement de qualité 17-pierres. A ce bas prix, un cadeau idéal pour les jeunes à la maison.

- Aiguille pour secondes
- Etui plaqué-or
- Cadran lumineux
- 17-pierres

$1.95 COMPTANT

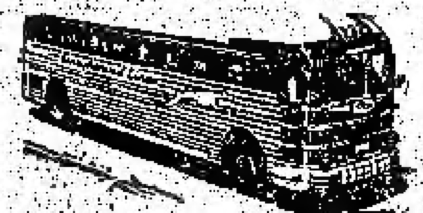
$1. Par semaine

ORDINAIREMENT $42.50
Moins de Moitié Prix

MAINTENANT 19.95

Bijouterie
J. E. BLAIS LTEE
Diamantaire Enregistré de l'American Gem Society
65 rue Elm E. — Tél.: 7-7310

Vous pouvez vous FIER sur GREYHOUND pour tous ces avantages



1 TAUX Les Plus Bas

2 SERVICE Par toute l'Amérique

3 PAYSAGE Sur les Grandes Routes Américaines

4 CONFORT Sur sièges reposants

Voyageant par Greyhound, vous épargnez sur le prix de vos billets, de SUDBURY à—

DESTINATON	Aller	All.-Ret.
MONTREAL	$ 11.45	$ 20.65
OTTAWA	8.45	15.25
Ville de QUEBEC	16.15	29.10
DETROIT (Toronto)	15.85	28.75
PEMBROKE	6.00	10.80

UNION BUS DEPOT
151 rue Elm — Tél.: 5-5671

GREYHOUND

SOLDE D'UN MANUFACTURIER

COMPLETS
Worsted tout laine
Chez
PAQUETTE
SEULEMENT
$ 37.50

L'occasion unique de vous procurer un complet de haute qualité à bas prix pour l'occasion du couronnement.
Ne manquez pas de voir ces complets des plus nouveaux genres dans les teintes pâles et médium.

Disponibles les styles suivants:
- Devant droit 2 boutons
- Devant croisé
- 1 bouton à maillon

Un complet Paquette vous siera bien

N'OUBLIEZ PAS
SEULEMENT
$ 37.50
pour un COMPLET worsted tout-laine

J. T. PAQUETTE & FILS
Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes
84 Sud rue DURHAM — TELEPHONE: 6-6641